

2013 Rumersheim-le-Haut



Bulletin communal



■ 8 décembre 2013 : 15^{ème} Téléthon à Rumersheim-le-Haut

Sommaire

- 3. ■ Éditorial
- 4. ■ Rétrospective
- 5. ■ Rénovation : église Saint-Gilles
- 8. ■ Salle des sports : une rénovation réussie
- 10. ■ Sapeurs-pompiers : un exercice à grande échelle
- 11. ■ Nouvelle activité : le badminton
- 12. ■ Basket : un avenir serein dans une nouvelle salle
- 14. ■ Jeunes footballeurs en herbe : première saison
- 16. ■ Un passionné de musique proche de ses élèves
- 17. ■ La musique sans frontières
- 18. ■ Nos pêcheurs ont des idées
- 20. ■ Village Cigogne d'Alsace
- 22. ■ Du rêve à la réalité
- 24. ■ Aventure dans les dunes marocaines
- 26. ■ Le marathon de New-York en famille
- 28. ■ 30 ans de bois
- 30. ■ New Chape
- 31. ■ Fives Nordon
- 32. ■ Eurl Vincent Bechtold
- 33. ■ Perle d'un jour
- 34. ■ Carrelage Frédéric Jung
- 35. ■ Régiment de Marche du Tchad
- 36. ■ Les 50 ans du collège d'Ottmarsheim
- 38. ■ Un nouveau souffle pour l'EHPAD «Les Molènes»
- 40. ■ Brigade Verte
- 42. ■ État civil



Bulletin communal de Rumersheim-le-Haut
Parution annuelle - Tirage 650 exemplaires

Directeur de la publication :

André Animus, Maire

Chargée de communication :

Patricia Lack

Rédaction :

Martial Bodinet, Patricia Lack, Florent Ott,
Edith Sautter, Virginie Walter

Photographies :

Eric Fischer et autres habitants de la commune

Conception graphique :

Jean-Marc Waechter

Impression :

Imprimerie Sprenger

Imprimé sur un papier PEFC

Éditorial

Le mot du Maire



Les articles de ce bulletin le prouvent, l'année 2013 fut encore une année chargée avec la finalisation d'un certain nombre de projets. Je tiens à remercier tous ceux qui se sont investis pour mener ces chantiers à leur terme, à la plus grande satisfaction des utilisateurs.

Celui qui s'engage dans la vie publique n'est pas toujours conscient de la charge de travail qui en découle, et il est parfois difficile de faire face à tous les problèmes qui se posent. Néanmoins, l'essentiel c'est d'avoir une ligne de conduite constante et une vision claire des objectifs à atteindre, pour le bien de la collectivité ou des différents organismes pour lesquels on s'est engagé. La ligne de conduite de notre commune n'a pas changé depuis plus de cinquante années : nous avons toujours privilégié les investissements structurants et limité les dépenses de fonctionnement.

L'action publique demande du temps, beaucoup de travail et une bonne dose de persévérance pour ceux qui la mènent. Il faut aussi faire face aux questionnements et aux interrogations de ceux qui sont concernés par les différents dossiers, sans pour autant pouvoir répondre favorablement à toutes les demandes. La gestion de la commune, comme de toute autre collectivité, exige de la rigueur et surtout de la constance dans les décisions qui sont prises ; c'est le plus sûr moyen pour qu'elles soient comprises et acceptées par nos administrés.

Pour maintenir une certaine dynamique, il est bon que les décideurs changent afin de ne pas bloquer la commune dans un certain conformisme, somme toute rassurant mais pas forcément payant à moyen terme. Le renouvellement de l'équipe municipale, et donc forcément des idées, donnera à notre commune une nouvelle impulsion pour progresser et assurer son avenir.

Mon engagement prendra fin après les élections municipales de mars prochain, avec l'intime conviction que c'est nécessaire, et aussi la satisfaction d'avoir beaucoup fait progresser notre village avec mes différentes équipes.

Bonnes fêtes à tous et très bonne année 2014.

André Onimus

Rétrospective



Concert de printemps



Club de rencontre



Don du sang



La Rum'eur court



Randonnée cycliste



Distribution des bioseaux



Tai Chi Chuan



Randonnée cycliste



Gymnastique féminine



Opération Haut-Rhin propre



Gymnastique douce



Halloween

Activités jeunes



Lasergame



Karting



Ski nautique

Église Saint-Gilles



■ La rénovation de notre église a débuté le 7 janvier 2013 et la première messe a été célébrée le 6 octobre 2013.



Les travaux ont été suivis en parallèle par la commune, le conseil de fabrique et M. Jean Sittler, architecte. Rappelons qu'au-delà des indispensables mises aux normes électriques et de l'accessibilité, les travaux ont permis de restaurer toutes les peintures d'art, de réaménager la sacristie et le chœur de l'église, de rénover les peintures intérieures et extérieures, de remplacer le carrelage latéral, de changer les portes intérieures et de créer un sanitaire extérieur.

De nombreux bénévoles ont donné de leur temps et participé à la restauration de notre église. Il est heureux de constater que la solidarité et l'entraide sont toujours présentes dans notre village.

Le montant total des travaux de rénovation s'élève à près de 330 000 € TTC, auxquels se rajoutent

les aménagements extérieurs pour traiter les eaux pluviales, dans le but d'éviter les remontées d'humidité récurrentes le long des murs, pour un montant de 60 000 € TTC environ.

La commune a obtenu une subvention de l'État de 2 080,45 € TTC, au titre de la dotation d'équipement des territoires ruraux 2012, pour la mise aux normes de l'accessibilité extérieure.

La Fondation du Patrimoine, avec laquelle la commune et le conseil de fabrique ont signé une convention en date du 20 novembre 2012, apportera une subvention de 16 000 €. Le conseil de fabrique versera une participation à la commune pour la partie culturelle de la restauration.

La bénédiction a eu lieu le 17 novembre 2013, en présence de Monseigneur Christian Kratz, Evêque Auxiliaire de Strasbourg, des curés Armand Martz et Christophe Smoter ainsi que de très nombreux paroissiens.

L'église Saint-Gilles est un élément majeur du patrimoine historique et religieux de notre commune. Le résultat de cette rénovation va bien au-delà de ce qui était attendu. L'église a retrouvé tout son éclat pour le plus grand plaisir de tous.

Analyse de la restauration

de l'église Saint-Gilles par M. Guy Vetter, artiste peintre restaurateur



L'église emprunte au style néo-classique, courant sous Louis XV jusqu'à la Révolution. Conçue et construite par le maître-maçon François Antoine Zeller en 1782, elle accueille dans le chœur un retable monumental dédié à Saint-Gilles, influencé par Ritter, architecte autrichien qui a beaucoup oeuvré dans la région de Guebwiller.

Durant l'annexion allemande, le renouvellement des mobiliers du chœur, de la nef et de la tribune, ainsi que des vitraux a été entrepris, imposant un style éloigné de l'origine. L'église, conformément au goût chargé de la première moitié du XXe siècle, a laissé un témoin de peinture au pochoir, décoration qui couvrait tous les murs et la corniche de l'église.

La restauration actuelle a cherché à mettre la version du XVIIIe siècle en valeur, tout en essayant d'harmoniser avec le mobilier de 1904. Retour à une simplicité et à une élégance qui sont complétées par un éclairage contemporain de qualité.

Oeuvres peintes dans l'église :

Dans le chœur, deux tableaux peints à l'huile sur toile marouflée (collée) sur le mur : l'un représente la Sainte-Vierge entourée d'angelots foulant le démon (serpent) du pied, debout sur le globe terrestre, drapée de bleu, évoquant la maternité. Le deuxième panneau représente Saint-Gilles, ermite blessé par la flèche d'un archer, accompagné et sauvé par une biche le nourrissant de son lait.



Ces deux panneaux sont vraisemblablement d'origine.

Le maître-autel a fait l'objet d'une importante restauration et apparaît aujourd'hui dans son état d'origine, état de haute tenue. Couvert de peintures diverses, d'éléments décoratifs ajoutés vers 1904, le stuc-marbre (mélange de plâtres colorés et poncés) a été remis à jour.

Le retable se compose d'importantes colonnes de style corinthien (ton comblanchien), sur fond de panneaux foncés (ton Sainte-Anne), surmonté d'un fronton nuagé à têtes d'anges, d'une guirlande de fleurs et de pots à feux, entourant l'oculus porté de la lumière du Saint-Esprit.

La statue de Saint-Gilles, de très belle facture, date des années allemandes, les attributs du Saint sont ceux de Saint-Jacques de Compostelle : bâton, cloche (ermite), coquillage.



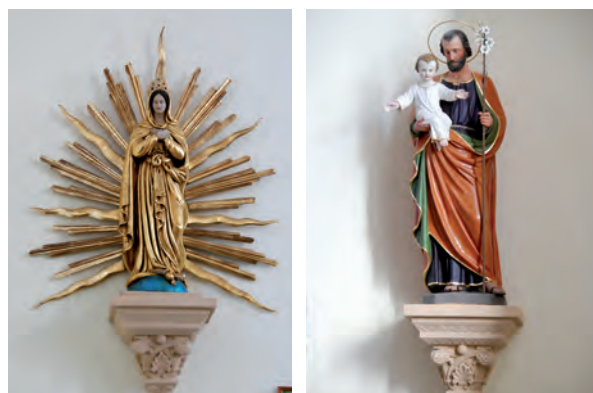
Le chemin de croix est antécédent à l'église (baroque), sans doute issu de l'ancienne église.



Les quatre statues de la nef (Sainte-Catherine, Nepomuk, Sainte-Barbe, Saint-Dominique ?) et le baptistère datent de la période allemande : elles sont en bois sculpté polychrome de belle qualité et de couleur d'origine.



La Vierge en majesté (rayons dorés) date du XIXe siècle (sculpture française). C'est une vierge processionnelle.



Saint-Joseph est vénéré au milieu du XIXe siècle et occupe souvent la place de l'autel latéral droit. Il symbolise la famille et l'utilité du sacrement du mariage (plâtre polychrome après 1900, ainsi que les deux anges adorateurs du Saint Sacrement).

Le plafond : l'encadrement de stuc au milieu du plafond de la nef est d'origine et accueille une peinture. Le présent tableau peint sur toile marouflée a été posé à sa place actuelle durant la deuxième moitié du XIXe siècle. Un document retrouvé récemment a permis de découvrir l'emplacement initial : il était auparavant dans le retable situé dans le chœur, avant qu'il ne soit remplacé par la statue de Saint-Gilles. Ce tableau a souffert des dégâts d'eaux, et a été abusivement retouché. Il représente le couronnement de la Vierge, en présence de Jésus et Dieu le Père, entourés de séraphins, dans une lumière qui contraste avec les deux anges gardiens qui annoncent la vie terrestre symbolisée par des couleurs sombres qui les entourent. Il est de qualité exceptionnelle et est l'œuvre d'un peintre de haut niveau ; il n'y a pas de date ni de signature (une étude iconographique permettrait peut-être de l'identifier). Il a vraisemblablement été peint entre 1820 et 1840 (apogée du romantisme). Le tableau ne remplissant pas la surface, il a été complété par un autre artiste, également inconnu. Le décor fait penser à la façade d'un autel de la Renaissance. Le même artiste a fait les quatre évangélistes et l'agneau mystique du chœur, probablement pendant la restauration de 1904.

Une rénovation réussie



20 mois après le démarrage des travaux, les habitants de Rumersheim-le-Haut peuvent profiter pleinement de la nouvelle salle des sports, entièrement rénovée.

Un espace agrandi et amélioré

Avec 1 715 m² de surface utile, dont 450 m² d'agrandissement, l'ancienne salle polyvalente s'est dotée de nouveaux espaces et certains locaux ont été agrandis.

Quelques exemples parmi d'autres : une nouvelle salle d'activités (gymnastique, tai chi chuan...), un local pour les jeunes et un local de stockage de 100 m² pour entreposer les matériels encombrants (chaises, tables, bancs...). Les utilisateurs disposent également de six vestiaires, dont deux pour les arbitres.

Un espace écologique et économique

L'ancienne salle était très mal isolée, avec de nombreux espaces au niveau de certains ouvrants, laissant passer l'air et donc le froid. Sur la partie rénovée, la charpente a été renforcée pour permettre le doublement de l'isolation. Quant aux façades extérieures, une isolation et un bardage ont été mis en place.

Auparavant, le chauffage était assuré par une chaudière fioul. Quatre aérothermes émettaient la chaleur dans la grande salle. L'eau chaude sanitaire était produite de manière centralisée par un chauffe-eau semi-instantané de 750 litres.

Dans la salle rénovée, le chauffage est assuré par une pompe à chaleur à double circuit frigorifique et trois compresseurs assurant la production d'eau chaude

chauffage, avec évaporation par eau de puits via un seul échangeur à plaques.

Pour les douches et le local traiteur, la production d'eau chaude sanitaire est assurée par un ballon d'eau chaude sanitaire mixte. La pompe à chaleur alimente un serpentin d'échange pour augmenter l'eau à 55°C et un appoint électrique porte l'eau à 60°C.

Avec ces améliorations, les besoins en chauffage devraient ainsi passer de 67,52 kWh EU/m² SHON par an (état initial) à 23,66 (simulation dynamique). Les consommations théoriques du bâtiment devraient se monter à 96,33 kWh/an/m² (énergie primaire par m² SHON), voire 78,1 en simulation dynamique, contre 207,50 kWh/an/m² avec l'ancienne salle (estimations effectuées par un bureau d'étude selon le calcul réglementaire RT 2005).

La zone des douches, des vestiaires et des sanitaires était traitée en ventilation mécanique simple flux. Aujourd'hui, la plupart des locaux est traitée par une ventilation double flux permettant le renouvellement d'air par extraction et introduction d'air neuf préchauffé, avec récupérateur de chaleur.

L'éclairage était principalement constitué de sources fluorescentes d'ancienne génération avec ballast magnétique. La nouvelle salle propose un fonctionnement de l'éclairage optimisé, et dépendant du type de local.

Le coût d'exploitation annuel de l'ancienne salle se montait à près de 17 000 € par an, contre 8 500 € estimés après rénovation (chauffage, eau chaude sanitaire, éclairage, ventilation...), soit une réduction de 50 % !



Un espace pour tous

De nombreux sportifs utilisent la salle chaque jour à travers un grand panel d'activités : basket, badminton, gymnastique douce et sportive, activités jeunes, tai chi chuan, sans oublier les footballeurs qui utilisent les vestiaires et le club house. Les associations locales profitent également de ce nouvel espace lors des manifestations : après l'inauguration de la salle, la musique Concordia a été la première association à tester la salle lors de la balade musicale du dimanche 15 septembre 2013.

Depuis novembre, les enfants de nos écoles bénéficient de ces installations chaque semaine pour le sport scolaire, avec la participation d'une éducatrice territoriale des activités physiques et sportives, embauchée par la Communauté de Communes Essor du Rhin et mise à la disposition des écoles élémentaires.

Un projet subventionné à plus de 20 %

Le coût total des travaux se monte à 2,9 M€ TTC. Après déduction du fond de compensation de la TVA et des aides financières obtenues par la commune, le reste à financer s'élève à environ 2 M€. Aides obtenues : État par le Centre National de Développement du Sport (324 000 €), Département du Haut-Rhin (75 000 €), Région Alsace (56 000 €) et caisse d'allocations familiales du Haut-Rhin (6 000 €).

Un espace extérieur en cours d'aménagement

Proposé par le comité consultatif cadre de vie-environnement, le projet d'aménagement extérieur de la salle a été approuvé en conseil municipal début octobre 2013 ; il est en cours de réalisation. A l'est de la salle, un terrain de pétanque va très prochainement être réalisé avec l'aide de bénévoles passionnés.



Et pour celles et ceux qui n'ont pas encore pu visiter cette nouvelle salle, profitez des matchs de basket ou des nombreuses activités proposées par les associations pour venir la découvrir !

L'inauguration

Le samedi 7 septembre 2013, la salle des sports a été inaugurée officiellement devant une centaine de personnes. En présence de son conseil municipal, M. le Maire a procédé au couper de ruban, entouré par Mme le Sous-Préfet de Thann-Guebwiller, Anne Laparre-Lacassagne, du Vice-Président du Conseil Régional, Jean-Paul Omeyer, du Colonel Vincent, Commandant en second du Régiment de Marche du Tchad (RMT), ainsi que des maires des communes avoisinantes.

Un exercice à grande échelle



Les sapeurs-pompiers de Rumersheim-le-Haut ont organisé un exercice de grande envergure le 5 juillet dernier.

Réalisées en soirée, les opérations se sont déroulées à la menuiserie «La Petite Cognée». Un feu «fictif» s'était déclaré dans la chaufferie de l'entreprise. Les sapeurs-pompiers du village sont intervenus aussitôt, sous la direction du chef de corps, l'Adjudant-chef Éric Diss. Armé d'une LDV (lance à débit variable), un premier binôme a retrouvé et évacué la victime qui a été prise en charge par le VSAV (véhicule de secours et d'assistance aux victimes).

Les centres de secours de Fessenheim et d'Ottmarsheim appelés en renfort, sous les ordres du chef de groupe, le Lieutenant Jean-Marie Behe, ont déployé tous leurs moyens : 8 engins incendie dont l'échelle de 25 m étaient en action. De façon coordonnée, 40 soldats du feu ont manœuvré durant plus de 2 heures. La structure du bâtiment entièrement en bois, ainsi que la chaufferie bois, ont justifié toutes ces démonstrations de lutte contre l'incendie. Cet exercice a permis de constater la disponibilité, l'efficacité et la bonne coordination entre des sapeurs-pompiers qui sont issus de corps différents.

Après le bilan, 2 jeunes en devenir, Thomas Schelcher et Kilian Schutz, ont été nommés au grade de première classe et François Armbruster a été nommé Caporal.

Interventions effectuées en 2013 : 10 secours à la personne, 6 nids de guêpes, 5 incendies, 3 accidents de voiture, 2 divers.



Le badminton

■ Il n'a pas fallu longtemps pour qu'un nouveau loisir naisse dans notre village, suite à la rénovation de la salle des sports... Avant même son ouverture officielle, une cinquantaine de personnes souhaitait déjà s'inscrire à cette nouvelle activité proposée par Éric Fischer, joueur pratiquant cette discipline depuis quelques années à Bantzenheim.



La répartition des créneaux entre les différentes sections de l'A.L.S.C. (Association Loisirs Sports et Culture) a permis de proposer aux pratiquants trois séances hebdomadaires, avec plus de dix heures de pratiques possibles.

Le badminton a débuté dès l'ouverture de la saison, en septembre, après l'acquisition des filets et des poteaux pour la mise en place de quatre terrains.

Chaque semaine, les joueurs passent d'un terrain à l'autre, d'un adversaire à un autre, d'un jeu en simple à un jeu en double, et on y voit fréquemment des matchs joués en mixte...

Malgré un grand nombre de personnes inscrites, les joueurs n'attendent jamais longtemps sur le bord des terrains. On tape le volant à plusieurs, la bonne entente et le fair-play sont de mises.

Tout le monde a sa place dans cette pratique qui se joue de manière purement ludique et sans aucun

enjeu : enfants et adultes se côtoient régulièrement sur les terrains (de 6 à 64 ans). On entend parfois certains joueurs donner des conseils, d'autres prêtent leurs volants, quitte à les retrouver sur les luminaires perchés tout en haut de la salle...

Bref, on y respire une conviviale et chaleureuse ambiance, grâce notamment à la présence joviale d'Éric Fischer, assisté par Johann Desplinte.

Pour mémoire, le badminton peut se pratiquer à la salle des sports tous

- les lundis et les mercredis de 18 h à 22 h,

- les samedis de 9 h 30 à 11 h 30.

Informations : Éric Fischer au 03 89 28 08 22

Page internet :

http://rumsheimlehaut1.voila.net/alsc_badminton

Un avenir serein dans une nouvelle salle



Après 18 mois de travaux, la salle des sports de Rumersheim-le-Haut est à nouveau utilisable pour le plus grand bonheur de tous les basketteurs. Pendant cette rénovation, toutes les équipes ont pu utiliser la salle des sports du RMT à Meyenheim.

Le Colonel Vincent a été remercié pour l'accueil et la mise à disposition des locaux, par la remise d'une plaque lors de l'inauguration.

Malgré une saison 2012-2013 un peu particulière, les résultats des différentes équipes ont été encourageants.

Les poussines étaient partagées en deux, une équipe a terminé dans le peloton de tête, et l'autre en bas de classement : mais elles ont toutes acquies des fondamentaux qu'elles pourront utiliser lors de la prochaine saison.

Les benjamines ont fini premières de leur catégorie : bravo pour leur combativité et leur esprit d'équipe.

Les minimes, en entente avec Rustenhardt, ont connu une saison difficile, mais elles reviennent cette année à Rumersheim-le-Haut où elles retrouvent leurs anciennes coéquipières.

Les seniors 2 se sont classées en milieu de tableau : les joueuses se sont battues jusqu'au bout.

L'équipe seniors 1 a connu une belle saison, avec la montée en Pré-Nationale, mais aussi la victoire en Coupe du Crédit Mutuel contre Berrwiller.

Les entraînements dans la nouvelle salle ont pu démarrer début août 2013. Les joueuses doivent maintenant prendre possession des lieux, s'habituer au revêtement de sol et aussi aux paniers. Une nouvelle saison est prête à débiter avec les anciens membres du club, soutenus par les parents et les supporters mais aussi avec l'arrivée de nouveaux adhérents.



Les babys sont encadrés par Audrey Ehry qui, par son savoir-faire et sa pédagogie, guide les premiers pas de ces petits sportifs.

Les mini-poussins voient leur effectif augmenter de semaine en semaine ; ils sont encadrés par Magali Obrecht et Céline Furstoss. Ils seront engagés en championnat et les choses sérieuses vont commencer !

Le groupe des poussines est coaché par Marion Maier et Nicolas Ramel : cette belle équipe espère occuper le haut du classement.

Les benjamines sont entraînées par Nicolas Ramel et de belles promesses semblent envisageables.

Les minimes sont reprises par Jérémy Vanpraët, nouvel arrivant dans le club et dans la commune ; il apportera toute son expérience à cette équipe et aura certainement des résultats prometteurs avec ces remarquables sportives !

L'équipe 2 est renforcée par l'arrivée d'Alix Lemaire de Bruay Labuissière (Pas-de-Calais) et de Véronique Brun, deux joueuses précieuses sous les paniers. Cette équipe est entraînée par la nouvelle présidente Isabelle Argast.

Trois nouvelles recrues viennent étoffer le groupe de **l'équipe 1**, Fiona Alvani du club d'Eguisheim, Mylène Argast et Sarah Simon du FCM qui sont des anciennes joueuses formées au club. Cette équipe est toujours entraînée par Philippe Jobert et Manuel Obrecht.

Après cette nouvelle montée en Pré-Nationale, les supporters ont déjà remarqué que le niveau était plus élevé et que chaque match devait se gagner grâce au jeu d'équipe, à la vitesse et à l'adresse. L'amalgame des jeunes et des plus expérimentées devrait permettre d'assurer le maintien ou même de viser un milieu de tableau.

■ Les joueuses comptent sur leurs supporters pour venir les encourager dans cette nouvelle et superbe salle. Le public fidèle et passionné de Rumersheim-le-Haut est souvent l'élément détonateur lorsque le doute s'installe. Tous les matchs à domicile de toutes les équipes paraissent chaque mois dans le flash infos.



Seniors 2



Minimes



Poussines



Benjamines



Mini-poussins



Nouvelle présidence

L'arrivée de la nouvelle présidente, Isabelle Argast, s'est déroulée très discrètement. Elle a pris ses fonctions au cours de la saison 2012-2013.

Elle n'est pas inconnue dans le club : elle est la fille d'Élisa Maurer qui a été un pilier de la construction du club et a elle-même été joueuse pendant de nombreuses années. Elle est également la maman de Mylène qui a joué au club jusqu'à l'âge de 12 ans, avant de rejoindre le FCM pour intégrer les minimes et les cadettes France.

Nous souhaitons « bon vent » à cette nouvelle présidente qui aura la lourde tâche de diriger un club de 83 membres. Mais elle sait qu'elle peut compter sur les entraîneurs et les dirigeants ainsi que sur les parents.

Première saison



■ En créant la section football au sein de l'A.L.S.C. en 2010, Pascal Vonflie, le président du club, songeait déjà à des équipes de jeunes. Maintenant que le club a pris son envol, avec pas moins de 55 licenciés, il paraissait normal de le faire évoluer et de permettre à de «jeunes pousses» de courir après le ballon rond. Pascal Vonflie et le vice-président, Vincent Bechtold, ont pris les choses en main en offrant aux enfants de 5 à 8 ans la possibilité de pratiquer cette activité. Ils avaient déjà une petite idée quant à la personne qui pourrait initier nos chères petites têtes blondes au football.

C'est un nouveau défi pour Armand Bretz, 50 ans, qui a déjà consacré de nombreuses heures et années à former des jeunes sur les terrains de football, mais aussi de basket-ball.

Aujourd'hui, il veut partager sa passion pour son sport favori, avec les plus petits. C'est avec beaucoup de plaisir que ce papi «super actif» nous dévoile la réussite de sa nouvelle prise de fonction :

«Après plus de 30 ans passés dans le foot en tant que dirigeant et entraîneur d'équipes seniors et de jeunes, je voulais prendre du recul.

C'était sans compter sur la détermination de Pascal et de Vincent, qui m'ont proposé de m'associer à leur projet : la création d'équipes de jeunes en entente avec Fessenheim et Heiteren.

Après réflexion, j'ai accepté ce poste qui m'attirait depuis toujours : créer une école de foot, entraîner

des pitchounes ou des débutants qui n'avaient encore jamais pratiqué le football en club.

Depuis le mois de septembre, la commission des jeunes a vu le jour, sous la présidence de Vincent Bechtold.

Nous avons composé une équipe de débutants (7 et 8 ans), à laquelle nous avons intégré également des pitchounes (5 et 6 ans).

Au départ, j'entraînais seul ce groupe d'enfants, plein de vitalité et de motivation, puis Francis Schumacher est venu me prêter main forte.

Les séances d'entraînement ont lieu tous les mercredis de 17 h à 18 h 30. Pour le moment, l'équipe est constituée de 7 garçons et de 2 filles, qui se sont bien intégrées au reste du groupe.

Pour moi, c'est un immense plaisir de m'occuper

de ces enfants qui sont alertes, motivés et déjà très ambitieux.

Avec l'entente, nous avons mis en place 5 plateaux avant la trêve hivernale et je pense que nous allons faire de même lors de la deuxième partie de saison. Un plateau consiste à faire des petits matchs entre les 3 clubs de notre entente (9 équipes) pour que ces petits puissent s'amuser et progresser dans les meilleures conditions.

Au vu de la grande présence des parents, ceux-ci doivent prendre un immense plaisir à voir leur progéniture évoluer et se défouler sur un terrain. Pendant les matchs, j'ai l'impression que nous sommes ainsi plusieurs entraîneurs sur la touche, et j'ai même du mal à me faire entendre ! Mais cela ne me gêne pas, car il est très important que des enfants pratiquant

une activité se sentent soutenus et encouragés par leurs parents. Pour conclure, quoi de plus beau pour un entraîneur que de voir sur un terrain tous ces enfants heureux avec des sourires jusque derrière les oreilles, courir après cette balle sans se focaliser sur les résultats ; c'est tout simplement la plus belle image qu'il faut retenir de ce sport si populaire».

Nous souhaitons à ces débutants de prendre beaucoup de plaisir et de vite progresser dans leur discipline. Nous sommes certains que nos deux «super-papis» sauront enseigner ce sport de façon ludique à ces enfants afin que ces derniers puissent le pratiquer tout en s'amusant, mais surtout en donnant le meilleur lors des matchs. Nous espérons que l'école de football puisse se développer rapidement, afin que tous ces jeunes poursuivent leur apprentissage au sein du club.



Proche de ses élèves

■ Romain Schieber, 25 ans, originaire de Rumersheim-le-Haut, a débuté la musique à l'âge de 6 ans au sein de l'école de musique Concordia du village, par l'apprentissage du solfège, et en choisissant les percussions comme instrument.



C'est vers l'âge de 9 ans qu'il entre au conservatoire de Mulhouse dans la même discipline. Il reste au sein de l'école de musique du village jusqu'à l'obtention du brevet avec mention très bien à l'âge de 15 ans, le plus haut diplôme que l'on peut obtenir en étant inscrit dans ce genre de petite institution musicale.

En 2005, à 17 ans, il décroche sa médaille au conservatoire, la plus haute distinction au niveau régional. Ce diplôme lui permettra par la suite d'enseigner dans les écoles de musique de la région. En 2007, il décroche également un baccalauréat littéraire avec option «musique» à Mulhouse. Dans la même année, il se rend à Strasbourg pour une durée de 3 ans, afin de préparer une licence en musicologie. En parallèle, il s'inscrit au conservatoire de la ville pour perfectionner le trombone (instrument qu'il a débuté à l'âge de 13 ans) et l'improvisation. Cela lui permet d'améliorer son «oreille musicale» : autant dire que Romain, à force de travail, détient presque «l'oreille absolue» (c'est l'aptitude, que possèdent certaines personnes, à reconnaître et déterminer sans référence préalable, le nom d'une ou plusieurs notes correspondant au son qu'elles entendent).

Romain intègre également les rangs de l'entente musicale Rumersheim-Fessenheim vers l'âge de 12 ans et ce jusqu'à son départ pour ses études à Strasbourg, mais il vient donner volontiers un coup de pouce lors des manifestations, sorties musicales ou concerts, si le besoin se fait ressentir.

En été 2009, il fait une expérience riche en musique en compagnie de 5 autres jeunes musiciens, puisqu'il participe à une tournée pédagogique de 2 mois, à travers la France, l'Italie, la Serbie, la Croatie et la Bosnie. De retour à Strasbourg, cette aventure musicale se solde par un concert au pied de la cathédrale. Le but de cette balade musicale était de partager leur savoir au sein des différentes cultures,

en étant en contact avec des jeunes musiciens, des professionnels, voire des gens du voyage ou des musiciens de rue.

Pendant cette période strasbourgeoise, il aide



aussi d'autres harmonies de la région et se produit également avec différents groupes de musique dont il fait partie. Il y joue un style bien différent de la musique traditionnelle qui l'a vu naître (ska, reggae). C'est en 2010 qu'il commence à enseigner dans des écoles de musique. En parallèle, il suit une formation de musicien intervenant en milieu hospitalier à Strasbourg.

A ce jour, Romain vit à Strasbourg et donne des cours de musique dans l'école de son village natal, mais aussi à Sausheim, Sierentz et Schlierbach (quand on aime, on ne compte pas les kilomètres). Il est le directeur de l'école de musique de Rumersheim-le-Haut depuis 2012, en remplacement de Cathy Hauter devenue présidente de l'association.

Le fait de diriger depuis 4 ans l'orchestre des jeunes de l'école de musique du village lui procure une satisfaction personnelle. Il aime partager son savoir avec les plus jeunes en leur donnant l'envie de jouer en groupe, dans le but d'intégrer plus tard le grand orchestre du village. Autant dire qu'il s'est créé une belle symbiose entre notre petit prodige et nos débutants, que l'on peut ressentir lors de leurs interprétations musicales !

La musique sans frontières

■ Cette année, nos jeunes musiciens ont joué de la musique en dehors de nos murs, car comme on dit : «les voyages forment la jeunesse...»



D'abord un peu réticents face à l'inconnu, ils en sont revenus enchantés.

Une première expérience a eu lieu au mois d'avril : ils ont formé un vrai orchestre en s'associant à l'orchestre des jeunes de Bantzenheim !

Romain Schieber n'a pas voulu les dépayser... En effet, avec Julien Dallmann, directeur de la musique de Bantzenheim, ils ont mis en place un programme qui a été interprété lors de la rencontre des jeunes orchestres fin mai. Chaque école a d'abord travaillé les morceaux en comité réduit avant de faire des répétitions en commun durant les vacances scolaires de printemps et au cours des semaines suivantes. C'est donc le samedi 25 mai 2013 qu'ils ont présenté un répertoire varié devant des parents conquis et très fiers du résultat.

Les jeunes sont revenus très enthousiastes, car «jouer avec une batterie et d'autres percussions... ça change tout... ça donne beaucoup plus de punch» et «quand on est trois ou quatre fois plus nombreux sur scène, les morceaux sont beaucoup plus étoffés...»

Une deuxième expérience a eu lieu durant le mois de juin : ils ont dépassé les frontières de la langue pour jouer avec des jeunes allemands...et former un très grand orchestre transfrontalier.

Pour cela, même nos très jeunes musiciennes, Lorène Doucet (9 ans) et Justine Waltisperger (12 ans), ont été invitées à y participer, alors qu'elles n'avaient encore jamais joué avec un orchestre des jeunes : elles ont pu intégrer le groupe «Starters» à Neuenburg. De nouveaux trompettistes ont également participé aux répétitions en Allemagne, dans le groupe des «Kids». Notre actuel orchestre des jeunes a fait partie des

«Teenies» et là, l'enjeu était de taille : si tout se passait bien, ils iraient jouer à «Europa-Park», le 30 juin 2013.

Évidemment, nos jeunes se sont donnés à fond : en 15 jours, grâce aux nombreuses répétitions, ils ont gagné 6 mois en progression musicale. La présentation des différents groupes de travail s'est faite en plein air, le dimanche 23 juin 2013, dans le cadre magnifique du «Wurloch» à Neuenburg am Rhein (parc situé derrière le magasin Aldi). Les prestations étaient vraiment de très bonne qualité et vu la taille des différents orchestres de jeunes, la musique d'harmonie a encore un bel avenir devant elle. Cette rencontre internationale a été un vrai succès, à tel point que les dates ont déjà été planifiées pour l'année prochaine.

Et la troisième expérience : Europa-Park !

Ça y est ! C'est avec beaucoup de plaisir que nous avons accompagné Valentine, Emilien, Margaux, Victor et Noémie à Rust. Ils ont joué avec une cinquantaine d'autres musiciens français et allemands qu'ils avaient déjà côtoyée. Ils ont gagné leur entrée, mais en contrepartie, ils se sont produits pendant une heure au pavillon français, revêtus de leur tee-shirt jaune du «Jugendfestival». Évidemment, les parents ont occupé les premiers rangs pour les applaudir et c'est en famille qu'ils ont pu profiter du parc jusqu'à la fermeture.

Ces échanges musicaux ont été de belles aventures humaines, riches en découvertes et en émotions pour notre école de musique qui souhaite poursuivre ces expériences l'année prochaine. C'est avec un réel plaisir que nous avons vu évoluer nos jeunes avec beaucoup de sérieux et de dynamisme.

Nos pêcheurs ont des idées



L'orge, le menu cinq étoiles des carpes !

Quand arrive la fin de la saison de pêche, les étangs retrouvent leur calme et les poissons deviennent de moins en moins actifs. La carpe se contente à ce moment-là de se nourrir et d'emmagasiner une réserve de graisse, afin de faire face au froid.

Dans cette période d'intersaison, l'activité associative ne s'arrête pas, bien au contraire : des travaux d'entretien sont réalisés, ainsi que le nourrissage des poissons, une activité importante suivie avec une grande rigueur. Les eaux froides de la gravière sont très pauvres en nutriments naturels pour nos poissons, le phytoplancton comme les herbes et les algues ne s'y développent que très lentement, et ne peuvent assurer une nutrition suffisante.

Pendant la saison de pêche, les poissons, hormis les carnassiers, se nourrissent essentiellement d'appâts et d'amorces laissés par les pêcheurs. Cette nourriture abondante varie entre maïs, blé, pain et autres appâts de pêche comme les «bouillettes» et les «pellets», ces pâtes fabriquées à base de farine, d'œufs, de protéines et d'arômes en tout genre.



Mais quand la saison de pêche touche à sa fin, et que les pêcheurs ont remis leur canne à pêche dans les placards, une dure période s'installe pour les carpes. Étant à ce moment-là encore relativement actives, elles ne trouvent plus assez de nourriture. L'association doit alors intervenir par un nourrissage régulier de complément à l'orge, qui suit un planning bien précis, aux mêmes heures, toujours aux mêmes endroits et aux mêmes quantités. La fréquence de ces nourrissages est en fonction de la température extérieure et de celle de l'eau : plus il fait froid, moins il faut nourrir.

Par période de gel, quand les eaux sont prises dans les glaces, le nourrissage est interrompu, les carpes se sont alors retirées dans les profondeurs : elles deviennent complètement inactives et n'ont plus besoin de s'alimenter.

Pourquoi l'orge ?

L'orge est une céréale très utilisée dans le domaine piscicole. Sa particularité est qu'elle peut être utilisée crue à l'état naturel. De plus, elle a une germination très lente et ne gonfle que très peu dans l'eau. Les poissons n'ont donc aucun mal à digérer cette céréale, contrairement au maïs et au blé qui peuvent provoquer leur mort.

D'où vient l'orge ?

L'orge pour nos poissons nous vient directement de Rumersheim-le-Haut. Gilles Kieffer, exploitant agricole de notre commune, cultive cette céréale depuis une vingtaine d'années, dans un petit champ mis à disposition par la commune. L'orge est récoltée au mois de juillet, elle est ensuite acheminée chez René Meyer où elle est déchargée et entreposée dans un grenier au-dessus de sa remise, au moyen d'une vis sans fin. Cette opération mécanisée est très irritante car très poussiéreuse, et elle a déjà fait fuir plus d'un pêcheur !

Du grenier aux eaux des étangs ...

Autrefois, l'orge était acheminée par voiture, dans des seaux, jusqu'aux abords des étangs. Cette pratique était très contraignante ; elle nécessitait beaucoup de manipulations lourdes et une multitude de déplacements.

Depuis quelques années, l'opération de nourrissage a été considérablement facilitée, grâce à une idée ingénieuse qui a germé un jour lors d'une réunion du comité : un silo remorquable ! Ce projet a été étudié et détaillé sur plan, et la confection de cette remorque un peu particulière ne s'est pas fait attendre. D'une capacité utile de 500 kg, le «silo-mobil» a été entièrement réalisé par quelques membres de l'association de pêche. Facile à utiliser, il est tracté avec sa charge jusqu'au plan d'eau, où il y reste jusqu'à ce qu'il soit vide.



Le prélèvement des précieux grains d'orge se fait par une trappe dite «écluse», située à l'arrière du silo. A l'aide d'un seau, Aloyse Schmitt jette l'orge avec un effet de balayage, pour un nourrissage précis et efficace.

Ainsi, ce ne sont pas moins de 3 à 4 tonnes d'orge qui sont déversées annuellement, à nos petits pensionnaires à nageoires.



Rumersheim-le-Haut labellisé



■ *Quand l'harmonie règne entre l'habitat, la nature et l'homme, alors la cigogne s'installe.*

Depuis le mois de mai 2013, les rumersheimois peuvent observer de nouveaux panneaux, au niveau des entrées du village (au nord et au sud). En effet, la commune de Rumersheim-le-Haut est devenue «Village Cigogne d'Alsace, Elsässisches Storcka Dorf», grâce à la ténacité d'un homme, Thierry Schelcher. Cet ornithologue amateur, passionné d'oiseaux et de nature, a tout mis en oeuvre pour que l'oiseau emblématique de notre région puisse élire à nouveau domicile dans notre petit village de la plaine rhénane.

Cette extraordinaire aventure a débuté en 2009. Thierry ne l'a pas menée tout seul, il a pu compter sur l'aide de ses proches et de quelques amis. Gérard Wey, directeur de l'APRECIAL (Association pour la protection et la réintroduction des cigognes en Alsace), a joué également un rôle important, car ce fin connaisseur de l'oiseau blanc et noir a su donner les bons conseils à Thierry pour qu'un couple de cigognes ait envie de s'installer dans sa propriété. Dans le bulletin communal de 2011, nous avons relaté en détail le parcours de Thierry et de ses protégées. A cette époque, il se demandait si un jour le label «Village Cigogne d'Alsace» agrémenterait nos entrées de village, car cette distinction n'est attribuée que si les cigognes reviennent chaque année, après leur migration.

Étant donné que depuis 2010, nous avons le plaisir de voir ce bel oiseau majestueux sur notre ban communal, la municipalité a accepté d'adhérer au réseau «Village Cigogne d'Alsace» en signant une charte. C'était pour les élus, une façon de récompenser l'initiative de Thierry et de le soutenir dans ses actions. En perfectionniste, il améliore sans relâche le cadre de vie de Juste (la femelle) et de Récompense (le mâle), le couple de cigognes qui occupe annuellement le nid qu'il a confectionné. Cette année, c'est Récompense qui s'est posé le premier sur le nid, le 23 février 2013. Juste est venue le rejoindre le 17 mars, alors que le mâle avait commencé à fignoler le nid. A son arrivée, ils se sont accouplés à plusieurs reprises. Bonne nouvelle, Juste a pondu 5 œufs au courant du mois d'avril.

Le 3 avril dernier, un évènement important a eu lieu dans la commune. M. le Maire, André Onimus, a signé en présence de Michel Habig, Conseiller Général et Président de l'APRECIAL, de M. Gérard Wey, des élèves de l'école élémentaire et de leurs instituteurs, la charte qui engage la commune à tout mettre en oeuvre pour que nos hôtes reviennent tous les ans peupler notre village. Lors de ce rendez-vous, les personnes présentes ont bénéficié de l'intervention de M. Gérard Wey qui, à l'aide d'un diaporama, a fait un exposé sur la cigogne, la fabrication du nid,



le cycle biologique, la migration... Les enfants l'ont écouté avec beaucoup d'attention. A l'issue de cette présentation, ils ont posé des questions et ils ont eu le privilège d'apprendre un poème sur les cigognes en français, puis en alsacien. Tout ce petit monde a été invité à assister, in situ, au bagage des cigogneaux.

L'histoire de Juste et Récompense a suivi son cours, la couvaison s'est poursuivie, mais les nouvelles que Thierry nous faisait parvenir à travers son journal n'étaient pas toujours des plus réjouissantes. En effet, sur les 5 oeufs, 2 cigogneaux sont nés (naissance estimée le 7 mai) et ils ont survécu aux intempéries du début du printemps. Les parents ont nourri convenablement leurs 2 petits et ils ont grandi à une vitesse effarante. Cependant, l'un d'eux n'a pas survécu au mauvais temps qui s'est abattu sur la région au début du mois de juin.

Entre-temps, nous avons fixé une date pour assister au bagage du petit rescapé et nous avons retenu le 25 juin 2013. Quelques jours avant notre visite, nous avons été informés que le bagage ne pourrait pas avoir lieu, au grand désespoir des enfants ! Bien évidemment, il était impensable de risquer de perdre le dernier cigogneau en s'approchant du nid avec une nacelle. Celui-ci était déjà trop grand et un envol prématuré aurait pu avoir de graves conséquences. Ce n'est pas pour autant que les enfants et les enseignants n'ont pas apprécié cette sortie. En effet, Thierry et son épouse Danièle nous ont fait découvrir une partie de leur espace privé et leur magnifique biotope. Ainsi, nous comprenions mieux pourquoi Juste et Récompense s'invitent chaque année chez la famille Schelcher !

M. Gérard Wey était présent pour commenter les diverses observations et répondre à toutes les questions qui jaillissaient de tous les côtés.

Nous continuons à recevoir des nouvelles à travers «l'info cigogne» émise par notre ornithologue rumersheimois. La première semaine de juillet, le petit sautillait de plus en plus sur le nid. Ses rémiges (grandes plumes rigides des ailes) étaient déjà bien formées et le grand saut était imminent. Le 12 juillet, il s'est jeté dans le vide, atterrissage réussi ! Nous avons appris auparavant que les jeunes cigognes partent toujours en migration avant leurs parents. Notre novice a été vu pour la dernière fois le 25 juillet. Il aura sûrement rejoint un groupe de jeunes qui tourbillonnait dans les airs. Récompense est parti le 19 août et Juste a attendu le 21 août pour faire le grand voyage. Le nid a ensuite été visité à quelques reprises par des cigognes de passage. Thierry nous confie que ses pensionnaires lui manquent déjà, ainsi qu'à sa famille.

Nous remercions Thierry et son épouse pour le chaleureux accueil qu'ils ont réservé aux élèves et aux enseignants de l'école élémentaire. Nous remercions également M. Gérard Wey qui a partagé avec les écoliers son expérience et ses connaissances sur ce magnifique oiseau.

Le printemps prochain, nous espérons revoir Juste et Récompense tournoyer au-dessus de nos têtes.

D'ici là, nous aurons peut-être la joie d'accueillir un second couple de cigognes grâce au projet d'installation d'un second nid dans le village.

Du rêve à la réalité



■ Marion est une jeune fille chanceuse ! En effet, de nombreuses personnes vont l'envier en apprenant qu'elle a passé une semaine en compagnie de TP. Cette rencontre a été bénéfique pour cette talentueuse basketteuse de 17 ans, car TP lui a donné l'envie de «se battre» à nouveau sur un terrain de basket.

Nous n'allons pas vous cacher plus longtemps l'identité de TP. Vous l'aurez peut-être reconnu sur les photos. Il s'agit bien de Tony Parker aux côtés de Marion Maier. TP est une pointure du basket français. En effet, il est considéré par ses pairs comme le meilleur joueur français de tous les temps. Il occupe le poste de meneur en équipe de France (n° 9) et évolue le reste de l'année en championnat NBA au sein des SPURS (équipe du championnat américain). Il a emmené l'équipe de France à la victoire lors du championnat d'Europe de basketball du 22 septembre dernier. Il a également été le meilleur marqueur et élu le meilleur joueur de ce championnat !

Cette rencontre, c'est Marion qui l'a provoquée cet été, en s'inscrivant à un camp Tony Parker à Fécamp (Normandie). La session «élite», à laquelle Marion a participé, était uniquement ouverte aux jeunes gens de 15 à 20 ans qui jouent au basket au niveau national (elle évolue à Mulhouse en Nationale 3).

En aucun cas, Marion n'aurait pensé passer autant de temps avec la «star» de l'équipe de France. La chance lui a souri tout au long du séjour, contrairement à la saison dernière, où Marion s'était blessée et n'avait pas pu disputer de matchs. Sa motivation était alors au plus bas.

Parfois, il y a des rencontres qui se font au bon moment et qui vous «boostent», l'expérience de Marion en témoigne. La première rencontre avec TP semble irréelle et magique. Dans la salle de sport, Tony Parker était assis et tout le monde se demandait si c'était bien lui. Ce premier contact a étonné la jeune fille, car «TP est resté nature, il n'a pas fait la star».

La première journée fut consacrée à des tests afin de déterminer le niveau de chacun. Puis à l'issue de ces épreuves, les encadrants ont procédé à la «draft», c'est-à-dire qu'ils ont sélectionné les joueurs qui allaient composer leur équipe. Et là, surprise ! Marion a été désignée par le meilleur joueur français. TP sera donc son coach de la semaine. Elle n'en revenait pas !

Le programme journalier débutait par deux heures d'apprentissage (technique individuelle, jeux d'équipe, systèmes...). Les après-midis et les soirées étaient dédiées aux matchs. Marion nous confie que Tony Parker était très exigeant et sérieux lors des séances d'apprentissage et des rencontres. Par contre, lorsqu'il participait aux activités annexes, il était très ouvert. Il partageait ses expériences et donnait des conseils pour progresser.

Marion a tout mis en oeuvre pour appliquer au mieux les conseils de son coach, ce qui lui a permis avec son équipe d'accéder en finale du championnat qui



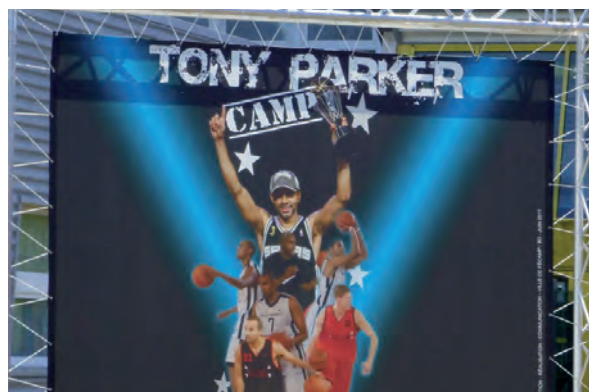
s'est déroulé tout au long de la semaine. Le match a été perdu, mais TP a toujours su apporter les mots justes pour encourager ses protégées.

Les bonnes nouvelles ne se sont pas arrêtées en si bon chemin, car notre basketteuse a intégré en fin de semaine l'équipe des «All-Star» (sélection des 14 meilleures joueuses de la session) pour jouer une rencontre le samedi soir, qu'elle a remportée.

Ce fut la cerise sur le gâteau et un joli cadeau d'anniversaire pour Marion qui a fêté ses 17 ans la veille.

Marion a ramené dans ses valises de nombreux souvenirs et cadeaux (des tenues de basket, des photos, des dédicaces...). Mais le plus important de cette belle rencontre avec TP, c'est la confiance en elle et la joie retrouvées pour jouer au basket-ball.

Marion, nous te souhaitons une bonne saison dans ton club d'adoption, le FCM ! Tu auras certainement l'opportunité de jouer en Nationale 3 et de mettre en application les nombreux conseils de ton «coach éphémère», Tony Parker.



Dans les dunes marocaines



■ «L'aventure, c'est d'abord l'ouverture aux autres», citation anonyme vérifiée par Thibaud et Estéban en février 2013.

Le 4L Trophy 2013 est la 16^{ème} édition d'un raid humanitaire, réservé aux étudiants et aux célèbres voitures de la marque Renault. Il faut relier le Maroc et sa capitale Marrakech en parcourant le moins de kilomètres possibles.

Depuis septembre 2012, Thibaud Argast est étudiant à La Rochelle, splendide ville de Charente-Maritime. Très rapidement, avec son ami Estéban Chaput, ils souhaitent relever le défi de ce rallye.

Le projet se construit petit à petit et se concrétise lors de l'acquisition d'une fameuse 4L. Par contre, le parcours est encore long et semé d'embûches avant de pouvoir prendre la route : boucler le budget (plus de 7 000 €), équiper le véhicule... et avoir beaucoup de ténacité, d'idées innovantes et de dynamisme.

Leur 4L de 1983, préparée avec minutie par le garage Humeau de La Rochelle, pleine à craquer de matériel de camping et d'outils en cas de pépins, doit servir à transporter du matériel scolaire et des denrées alimentaires distribués au Maroc.

C'est donc le 13 février 2013 qu'ils prennent la route vers Saint Jean de Luz pour un dernier contrôle technique et administratif (passeport, assurances) avant le départ pour le Maroc, via l'Espagne. Cette première épreuve se passe avec succès, malgré quelques ultimes modifications à apporter au véhicule.

L'école de commerce rochelaise, avec 11 voitures au départ, sera la plus représentée dans cette épreuve. Plus de 1 400 équipages, mixtes ou non, prennent part à cette grande aventure.

Thibaud et Estéban souhaitent remercier leurs sponsors qui sont les premiers acteurs de leur réussite. Ils n'oublient pas leur famille et les nombreux amis qui ont répondu à leur appel de fonds via les réseaux sociaux.

Pour que tout le monde les suive dans le désert marocain, tous les logos et noms des généreux donateurs ont été apposés sur leur voiture. Le soutien matériel a été très important, mais ils ont également été surpris par la confiance témoignée et les encouragements transmis tout au long de ce parcours.



Avec un classement dans la première moitié du tableau et avec des souvenirs plein la tête, ils ont ramené leur véhicule à La Rochelle sans trop d'encombres, après une course effrénée dans les dunes marocaines qui a réservé de nombreuses surprises : ensablement, pneu à plat, capot arraché, moteur à nettoyer du fait du sable et de l'eau... Aujourd'hui la mécanique de cette voiture n'a plus de secret pour ces jeunes «mécanos

en herbe». La 4L reste une automobile sur laquelle on peut encore se permettre de bricoler.

Thibaud confie que si l'occasion devait se présenter à vous, «il faut saisir cette chance et tenter cette aventure. L'expérience vaut largement la peine d'être vécue et permet de s'ouvrir aux autres».



Le marathon de New-York

«Il est bien des choses qui paraissent impossibles, tant qu'on ne les a pas tentées !» André Gide

■ Serge Desplinte (55 ans, électricien) nous a déjà fait découvrir sa passion pour le marathon de New-York dans un article du bulletin communal de 1997. Cette année, c'est en famille avec ses 2 fils, Johann (27 ans, technicien territorial) et Lucas (20 ans, étudiant), qu'il a pu vivre cette aventure sportive et humaine. Ils ont ainsi découvert les 5 «boroughs» (quartiers) de New-York en courant les 42,195 km du marathon le 3 novembre dernier.



Tout est allé très vite suite à un mail au mois de juin de cette année de France Marathon, qui nous informait du désistement d'un groupe pour le marathon 2013. Il faut savoir que pour participer à ce marathon, il faut s'inscrire un an à l'avance, car il y a plus de demandes que de places. Serge qui voulait refaire ce marathon s'est immédiatement inscrit ; ses 2 fils Johann et Lucas ont proposé de l'accompagner. C'est avec une grande joie que le papa a accepté : en fait, c'est un rêve qui devenait réalité !

«Le film» de cette passionnante aventure

Nous sommes arrivés à New-York avec un décalage horaire de 5 h. Debout depuis 22 h, après un tour à Times Square, toujours aussi lumineux et impressionnant, il était l'heure d'aller au lit. L'hôtel à l'américaine, avec l'accueil et la bagagerie entièrement robotisés, était situé au cœur de Manhattan. Le lendemain, les visites étaient au programme, mais il ne fallait pas trop s'éparpiller, il fallait garder des forces pour le jour «J». Pas facile quand on connaît la mesure de cette ville, même en se déplaçant en taxi.

Après 3 jours de visites, les choses sérieuses ont commencé : réveil à 4 h 30 du matin, petit-déjeuner sportif à 5 h, départ à 6 h en bus vers le pont Verrazano situé à Staten Island. Heureusement, nous avions prévu des effets chauds à laisser sur place pour les donner aux démunis new-yorkais. Petite astuce contre le vent glacial (0°) : enfiler un sac poubelle en attendant le départ. Suite aux incidents dramatiques de Boston, des contrôles drastiques ont été mis en place à l'entrée des sas de départ. Après une attente de 4 h due aux départs par vagues à cause du nombre important de coureurs (plus de 50 000 cette année), nous sommes montés sur le pont. Puis l'hymne américain a retenti et le coup de canon du départ nous a enfin libérés. A la descente du pont, nous avons de suite été immergés dans cette ambiance délirante bien spécifique du marathon de New-York. C'était le but recherché, car nous étions venus non pas pour faire un chrono, mais pour vivre cette course de l'intérieur et en profiter pleinement. Nous étions comblés, car dans chaque quartier traversé, le public était présent et nous encourageait chacun à sa façon : orchestre de jazz, de rock, gospel. Nous avons pris le temps de faire des photos avec les pompiers new-yorkais, le public qui nous tapait la main et les bénévoles de l'organisation qui faisaient un travail considérable.

Au fur et à mesure des miles, les douleurs sont apparues. Après le semi (21 km), le manque d'entraînement s'est fait sentir. Pour Lucas, les douleurs aux adducteurs devenaient difficiles à gérer ; après



deux passages au poste de secours pour se faire masser, il a fallu se résoudre à terminer en marchant. D'un commun accord, Johann a continué seul. Nous avons tous les trois réussi à franchir la ligne d'arrivée en repoussant nos limites, car pour Johann et Lucas c'était leur premier marathon, et atteindre l'arrivée n'est jamais acquis.

Les impressions des trois coureurs

Lucas : «C'était difficile de courir avec les odeurs de burgers, et vers la fin les douleurs m'empêchaient presque de marcher».

Johann : «Je suis content d'avoir réussi à terminer en puisant dans mes dernières forces, car je savais qu'à la fin ça se jouerait au mental».

Serge : «Je suis fier d'avoir pu vivre une telle aventure partagée avec mes deux fils et mon épouse en tant que supportrice».

«Le lendemain, on reconnaissait les marathonniens dans les rues de New-York, pas seulement à cause de leur médaille autour du cou, mais aussi à leur démarche de pingouins».

Les trois sportifs sont unanimes et aimeraient renouveler l'expérience le plus tôt possible, mais avec une bonne préparation sur plusieurs semaines, cette fois-ci !





30 ans de passion...

*«Je sais pourquoi tant de gens aiment travailler le bois.
C'est une activité où l'on voit tout de suite le résultat». Albert Einstein*



La Petite Cognée, menuiserie-ébénisterie, bien implantée dans le bassin artisanal de notre village, a démarré son activité le 29 août 1983.

Tel le bois, matériau vivant, noble et de grande longévité, l'entreprise a su traverser les saisons, garder «le vent en poupe» et affronter les tourmentes du métier pour arriver à 30 années de fonctionnement. Telles les racines offrant la stabilité à un arbre, l'affaire connaît aujourd'hui une popularité bien enracinée dans la région et bien au-delà.

Voici son histoire...

Il y a 30 ans, Gérard Noehringer, Rémy et Thierry Schelcher ont croisé leur destinée autour d'une passion commune : le bois.

Le départ de cette aventure, c'est l'engouement de Rémy pour le bois. Dès le collège, à l'âge de 14 ans, il a souhaité se diriger vers le travail de ce matériau naturel, alors que les professeurs l'encourageaient à poursuivre les études. C'est à l'âge de 15 ans que son frère, Thierry, enthousiasmé par ce que faisait Rémy, a fini lui aussi par attraper le «béguin» pour le bois.

Suite à leur apprentissage au sein de la menuiserie Fligitter, Rémy et Thierry ont tous les deux obtenu le C.A.P. et le Brevet de Compagnon dans les métiers de la menuiserie. Rémy, quant à lui, a poursuivi ses études par l'obtention d'un Brevet de Maîtrise.

Gérard, 46 ans à l'époque, originaire de Roggenhouse, ébéniste de père en fils, reconnu pour son talent d'artiste dans le travail du bois, a rencontré Rémy et Thierry au sein de cette même entreprise implantée à Ottmarsheim.

Le courant passait merveilleusement bien entre les deux jeunes et leur aîné, à tel point que, suite à une banale conversation entre ces trois passionnés, ils ont décidé de créer leur propre entreprise. Le projet a vu le jour très rapidement, Rémy avait alors 23 ans et son frère Thierry 21 ans.

Lors de sa création, les trois compagnons ont dû trouver une raison sociale à leur entreprise ; le nom de La Petite Cognée a été choisi en rapport avec la dénomination donnée au Moyen Âge pour désigner la corporation des menuisiers-ébénistes (La Grande Cognée étant la corporation des charpentiers).

Gérard, qui disposait d'une grange de 200 m² à Roggenhouse aménagée pour y travailler le bois, leur a permis de démarrer leur activité. Au début, ils travaillaient essentiellement le bois «à l'ancienne» : Gérard rare expert dans le travail du bois massif, a su compléter leur formation et leur transmettre son important savoir. Leur spécialité était le mobilier et les escaliers en bois massif. La plupart du temps, ils achetaient directement le bois en forêt. Le peu d'équipement et les machines très traditionnelles rendaient le travail très éreintant. Néanmoins, pour Rémy et Thierry, c'était la belle époque : on travaillait sereinement le bois, sans la charge administrative que l'on supporte de nos jours. Cette aventure inoubliable à Roggenhouse a duré 7 ans. Le carnet de commandes était très chargé, la clientèle était principalement composée de particuliers et il fallait trouver une alternative car le local commençait à devenir trop étroit.

De Roggenhouse à Rumersheim-le-Haut

La commune de Roggenhouse n'ayant pas de terrain à vendre à ce moment-là, Gérard, Rémy et Thierry ont postulé auprès des communes avoisinantes. La première commune à répondre à leur attente fut celle de Rumersheim-le-Haut. Le conseil municipal, avec à sa tête Jean-Pierre Goetz, avait un projet de développement d'une zone artisanale sur son territoire. La situation et la proposition étant avantageuses, ils ont signé l'achat d'un terrain dans cette zone située à l'entrée du village pour y construire leur nouveau local

industriel de 864 m², ainsi qu'une grange de stockage. A son ouverture en 1990, ils ont investi dans des machines plus compétitives, ce qui leur a permis de réduire leur délai de production à 4 mois. L'entreprise a également embauché 3 nouveaux ouvriers, 1 apprenti, ainsi qu'un secrétaire.

Au bout d'une année d'exploitation, grâce à leur savoir-faire et à leur réputation, La Petite Cognée a obtenu des marchés plus considérables, essentiellement dans un nouveau secteur, celui de l'agencement d'hôtels et de restaurants, mais aussi de banques et de magasins. Rémy et Thierry se souviennent très bien de leur première grosse commande en 1991, qui fut la réalisation d'un escalier monumental pour une banque mulhousienne.



L'accomplissement de cet ouvrage en bois massif, qui a demandé 3 000 heures de travail, leur a ouvert les portes sur des marchés de plus grandes ampleurs destinés au monde des professionnels.

Le domaine de l'agencement, qui s'est fortement développé dans l'entreprise, leur a imposé de travailler avec d'autres matériaux (le métal, le verre, les panneaux plaqués et laqués, l'inox). Cette nouvelle discipline a néanmoins apporté quelques contraintes liées au temps de fabrication et à la réalisation de formes nouvelles, dites «design». Elle a provoqué l'investissement dans des machines numériques pilotées par logiciel, ainsi que la création d'un bureau d'étude et l'embauche d'un technicien supérieur.

En 2004, l'entreprise a investi dans un chauffage automatique avec recyclage des déchets de bois (énergies renouvelables) ainsi que dans une ventilation de la salle de vernis/laquage et un ensemble complet d'aspiration pour toutes les machines de l'atelier, le tout aux normes européennes. Le respect environnemental et la sécurité sont des points pris très au sérieux au sein de l'entreprise : tous les rejets dans l'air sont minimisés.

Depuis 30 ans, La Petite Cognée conçoit et réalise des aménagements haut de gamme uniquement sur mesure. L'entreprise fabrique tous les styles de produits aussi bien anciens que contemporains. Beaucoup de chantiers de grandes envergures ont marqué l'entreprise comme par exemple le casino de Niederbronn-les-Bains (Bas-Rhin) où il y avait un gros travail de plaquage sur le thème de l'Orient-Express, ou bien la restauration d'un monument historique fait de bois anciens d'une centaine d'années à Westhoffen (Bas-Rhin), ou encore l'agencement de grands caveaux pour caves vinicoles avec des matériaux modernes en stratifié et en verre. On peut également citer l'ameublement de salles de restaurants comme le Cheval Blanc de Baldersheim où la salle fut entièrement réalisée avec des bois massifs des plus nobles tels que l'érable ondé et l'orme rouge, ainsi que l'agencement du complexe hôtelier «Le Moulin» à Ensisheim.

Répartition de la clientèle

60 % des clients émanent de cabinets d'architectes. Ce sont essentiellement des magasins, hôtels-restaurants, caves vinicoles et ils représentent 50 % du chiffre d'affaire annuel. Les 40 % restants sont des particuliers où les ouvrages les plus souvent réalisés sont des cuisines, placards et portes.

30 % de la clientèle est fidèle et fait régulièrement appel aux services de La Petite Cognée. 10 % sont des produits «Ecurybois», marque appartenant à l'entreprise, et qui est spécialisée dans les équipements équestres.

À ce jour, l'entreprise compte 10 employés, dont 2 ouvriers destinés en permanence au montage. Gérard, quant à lui, a pris une retraite bien méritée en 1996, mais il reste encore en contact avec ses deux anciens collaborateurs.

Pendant 30 années, l'entreprise a formé 40 jeunes dans le métier de la menuiserie-ébénisterie. Ce n'est pas moins de 21 C.A.P., 15 Brevets de Compagnon, 6 B.E.P., 3 Brevets de Compagnon Professionnels, 4 BAC PRO, 2 B.T.S. et 1 Brevet de Maîtrise qui viennent couronner ces trente années de formation et qui font la fierté des deux patrons actuels.

Rémy est le responsable commercial, à la fois concepteur-créateur-dessinateur et conducteur de travaux. Quant à Thierry, ses domaines de prédilection sont la responsabilité technique de l'atelier ainsi que la gestion administrative et financière. Victor, fils de Thierry, fort de son B.T.S. en productique bois, a rejoint l'équipe et s'occupe de la programmation destinée à piloter les machines numériques.

Rémy, Thierry et Victor sont toujours tournés vers l'avenir. Ils ont continuellement de nouveaux projets en perspective, tels que l'agrandissement des locaux, tout en restant à la pointe de la technologie et en étant attentifs au monde environnemental.

La Petite Cognée
rue de Munchhouse
68740 Rumersheim-le-Haut
Tél. : 03 89 26 29 41

New Chape



Stéphane Bitzberger explique :

«L'entreprise New Chape a été créée en 2012. Afin de ne plus être dépendants d'une société qui nous livre la chape, nous avons décidé de la fabriquer nous-mêmes et nous avons donc investi dans une centrale mobile et deux silos de stockage (60 et 27 tonnes de capacité).

Ces nouveaux investissements nous permettent de rester à la pointe des dernières techniques et d'être plus compétitifs. New chape est commercialement un nom plus accrocheur, mais cette activité est simplement un nouvel atout de qualité pour l'entreprise plâtrerie-carrelage Bitzberger.

Cela nous permet d'accéder à des chantiers plus importants, pour lesquels nous n'étions pas sollicités malgré notre expérience de 40 ans dans les chapes traditionnelles et de 22 ans dans les chapes fluides.

Qu'est-ce qu'une chape fluide ?

Il existe 2 types de chape fluide :

- la chape fluide anhydrite (sulfate de calcium),
- la chape fluide ciment.

La chape fluide New Chape est un mortier fluide à base de sulfate de calcium qui permet de réaliser des chapes auto-nivelantes, parfaitement planes, flottantes.

Cette chape a été spécialement étudiée pour la réalisation de plancher chauffant et répond aux dernières réglementations thermiques 2012 grâce à une conductivité thermique $> \text{à } 1.2 \text{ w/m.k.}$

Les avantages de la chape fluide anhydrite :

- planéité parfaite,
- conductivité thermique,
- enrobage parfait des tuyaux de chauffage,
- réalisation de grande surface $> \text{à } 300 \text{ m}^2$ sans joint de fractionnement,
- épaisseur réduite de 2,5 cm sur dalle béton ou solivage bois.

Avantage de la chape fluide ciment : temps de séchage réduit.

Inconvénient de la chape fluide ciment : joint de fractionne-

ment à chaque passage de porte et au-delà de pièces $> \text{à } 50 \text{ m}^2$.

Mise en œuvre

L'entreprise New Chape s'est dotée d'une technologie de dernière génération : un camion entièrement automatisé, géré par un ordinateur qui offre une grande capacité de production et une rapidité de mise en œuvre de chape fluide, jusqu'à 300 m^2 sans interruption de pompage. Le produit est de qualité constante : le liant, le sable et l'eau sont pesés avec précision. La productivité est accrue jusqu'à $8 \text{ m}^3/\text{heure}$. La puissance de pompage est élevée : approvisionnement sur 120 m en longueur et 20 m en hauteur.

Matériaux et stockage

Le mélange de sable spécialement étudié pour les chapes fluides provient de la carrière GSM de Rumersheim-le-Haut. Ce mélange est stocké sur le site de l'entreprise Bitzberger en zone artisanale, ce qui permet d'être autonome.

Le liant sulfate de calcium Raddifluid provient de la société Remondis de Lünen en Allemagne. Celui-ci est stocké en silo également sur notre site, puis chargé dans la centrale mobile par le biais d'une vis sans fin.

Qualité

Nous contrôlons régulièrement nos matières premières et notre production. Une fois par mois, des analyses sont réalisées dans les laboratoires de la société Remondis afin de vérifier l'adéquation entre le liant et le sable.

Un test de compression et de flexion est réalisé sur des éprouvettes 4/4/16, qui sont fabriquées sur les chantiers mensuellement par notre fournisseur Remondis.

Quand la motivation fait loi, les idées foisonnent, les projets évoluent, le succès perdure... Les entreprises sont tournées vers l'avenir, à la grande satisfaction de leurs clients.

Bitzberger Sàrl - New Chape
6 rue de l'Europe 68740 Rumersheim-le-Haut
Tél. : 03 89 26 09 45

Fives Nordon

■ La zone artisanale de Rumersheim-le-Haut compte une nouvelle entreprise depuis le 1^{er} janvier 2013, il s'agit de l'entreprise Fives Nordon, installée dans les bâtiments Bitzberger.

Avec plus de 1 000 collaborateurs au niveau national et 122 M€ de chiffres d'affaires, Fives Nordon est spécialisée dans la réalisation de projets de tuyauterie à haute valeur ajoutée.

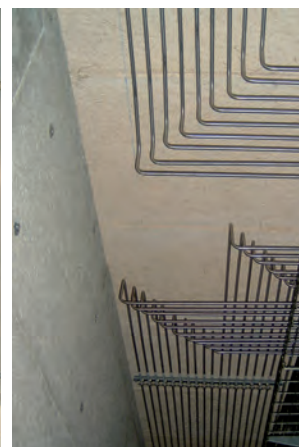
Spécialiste dans le domaine de la soudure, cette entreprise dispose d'une école de soudure intégrée, ainsi que des moyens de recherche et de développement dans la mise au point de nouveaux procédés (plus de 1500 procédés de soudage). Elle possède ses propres moyens d'ingénierie (réalisation d'études de détails et de projets, calculs de flexibilité, calculs au séisme ...) et assure un service de proximité à ses clients à travers des équipes locales réparties en France sur des centres de travaux. Le territoire français est ainsi partagé en 3 directions régionales (dont la direction régionale Est/Sud-Est basée à Pierrelatte pour notre secteur) et différents centres de travaux.

Nous avons rencontré Nicolas Lerat, responsable du centre de Rumersheim-le-Haut. Avec actuellement 34 employés (dont 10 nouveaux embauchés), 90 % de leur activité se fait en secteur nucléaire, dans les centrales de Fessenheim, de Cattenom (Lorraine) et de Chooz (Champagne-Ardenne). Fives Nordon est spécialisée dans la tuyauterie et la chaudronnerie, tant en travaux neufs qu'en maintenance nucléaire. L'entreprise souhaite poursuivre sa diversification de ses activités, notamment dans l'Est de la France, en intervenant dans les secteurs de la pétrochimie, la chimie, la pharmacie, l'automobile...

Avant de s'implanter à Rumersheim-le-Haut, l'entreprise était basée pendant 5 années à l'intérieur même de la centrale de Fessenheim. Pour conforter la situation actuelle (création de l'atelier) et permettre cette diversification (bureaux extérieurs et logistique plus aisée), ils ont préféré transférer leur bureau et leur atelier sur notre commune.

Dans l'enceinte des centrales nucléaires, ils sont appelés à intervenir dans la salle des machines, mais également dans l'îlot nucléaire (zone contrôlée). Lors des 2 derniers arrêts de tranche de la centrale de Fessenheim, 80 à 90 employés Fives Nordon sont intervenus sur le site. La mobilité des équipes est au cœur des métiers et des activités de Fives Nordon, notamment sur les autres centrales du secteur et de France.

Fives Nordon
4 rue de l'Europe
68740 Rumersheim-le-Haut
Tél. : 03 89 28 65 90



Eurl Vincent Bechtold

■ L'entreprise Vincent Bechtold a été créée en mai 2011. Elle est spécialisée dans la pose de carrelage de tous formats (mosaïque, grands carreaux), de granit en intérieur et extérieur, mais aussi dans la mise en œuvre de chape liquide et chape traditionnelle (en petite surface et rénovation).



Au lancement, l'entreprise était basée à Blodelsheim. Au cours de la 2^{ème} année, elle a installé son siège social à Rumersheim-le-Haut, au 2 rue du 9 février : un retour aux sources pour son gérant, Vincent Bechtold, natif du village.

C'est en effet dans notre commune, au sein de l'entreprise Bitzberger que Vincent débute son apprentissage de carreleur-chapiste en juillet 1999. Il obtient ainsi le C.A.P. en 2001 et le Brevet Professionnel en 2003. A cela s'ajoute également un beau parcours aux Olympiades des Métiers avec une victoire au niveau régional et une 4^{ème} place au niveau national. C'était une belle expérience pour un jeune de 17 ans ! Après 2 années en tant qu'ouvrier, Vincent décide de rejoindre l'entreprise Lacombe de Roggenhouse, où il reste 5 ans au poste de carreleur.

C'est donc avec plus de 10 ans d'expérience professionnelle et une grande connaissance du bâtiment qu'il décide de créer sa propre entreprise.

Sa clientèle est uniquement composée de particuliers. Il est très satisfait de ce début d'activité, car la plupart de ses chantiers se situent dans un secteur de 15 à 20 kilomètres autour de Rumersheim-le-Haut, «une chance» souligne le gérant. Il effectue beaucoup de rénovations de salles de bain et de sols complets dans les maisons anciennes. C'est un travail qu'il affectionne particulièrement, tout comme la tapisserie, le placoplâtre et la pose de parquet.

Toujours en quête de perfection, il propose un travail minutieux et soigné dans les règles de l'art. Passionné de football depuis l'enfance, Vincent est le vice-président de la section football de l'A.L.S.C. de Rumersheim-le-Haut, mais aussi le responsable des jeunes et le capitaine de l'équipe fanion du village.

Eurl Vincent Bechtold
2 rue du 9 février
68740 Rumersheim-le-Haut
Tél : 06 72 91 79 96

Perle d'un jour...

Vous avez en tête de fêter un événement marquant de votre vie, un mariage, un baptême, un anniversaire, une réunion de famille... Et pour cela, vous avez besoin d'aide ! L'entreprise Perle d'un jour est là pour vous accompagner et braver toutes les étapes de la décoration jusqu'au jour «J»...

«Aide-soignante de profession, je suis aussi attirée par d'autres domaines, j'aime utiliser mes mains, rechercher des éléments de décoration, suivre un thème demandé. J'ai donc décidé de créer mon auto-entreprise en août 2013, suite à plusieurs coups d'essais lors de différentes fêtes et surtout suite à l'enthousiasme des invités.

Pour l'instant, je cumule mon travail en maison de retraite et les décorations, et ce rythme me convient très bien. Ma publicité, c'est surtout le bouche à oreille, les réseaux sociaux, et par la suite des flyers ainsi que des cartes de visite distribués chez de nombreux prestataires.

Mon plaisir se trouve dans l'admiration des convives devant le travail effectué et la satisfaction d'avoir bien cerné ce que l'on attendait de moi. Je m'occupe de toute la décoration, des nappes aux fleurs, des éléments de la table à l'élaboration de l'urne.

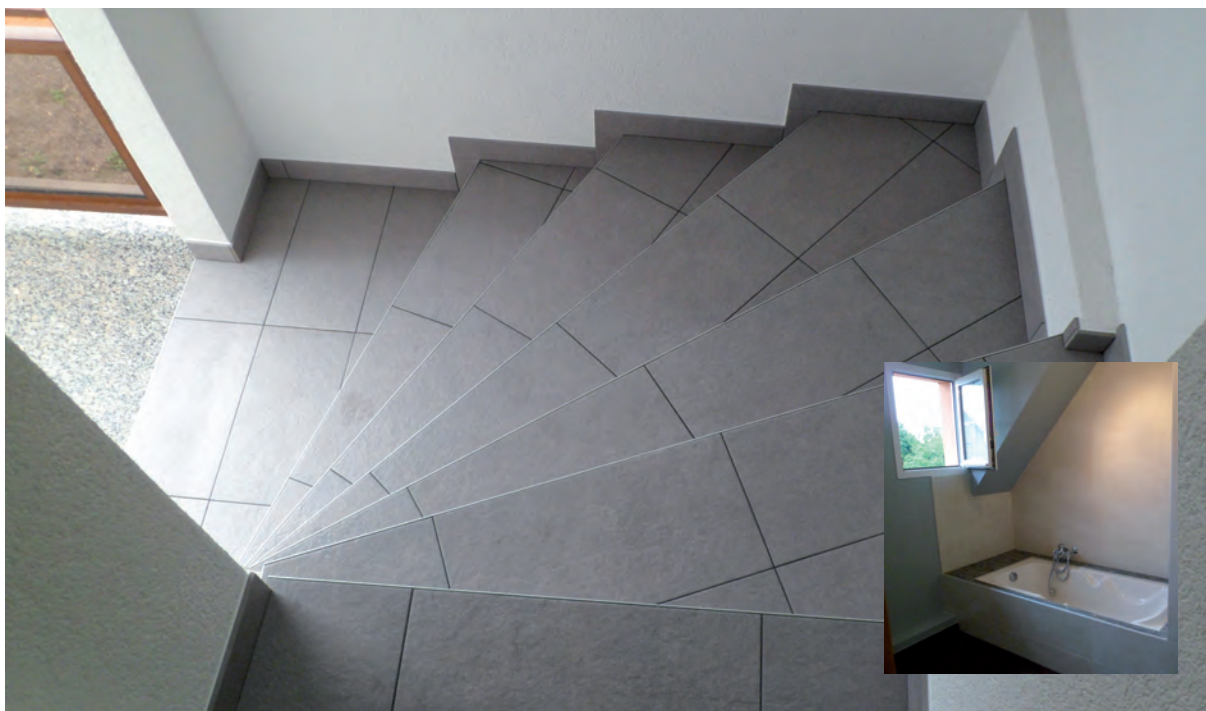
Si vous décidez de tenter l'aventure, nous serons amenés à nous rencontrer, et à faire un petit bout de chemin ensemble. *Après un premier rendez-vous pour convenir d'un éventuel thème, je travaille de mon côté pour avoir suffisamment d'idées et faire un ou plusieurs essais sur table, jusqu'à la satisfaction du client. Je trouve mes idées un peu partout et j'aime beaucoup utiliser les objets de tous les jours pour en faire des éléments de décoration.*

Perle d'un jour
Décoration événementielle
Laetitia Walter

Renseignements au : 06 64 47 65 64 ou par mail : laetitia.bienvenu@wanadoo.fr



Carrelage Frédéric Jung



■ Arrivé à Rumersheim-le-Haut en 2006, Frédéric Jung a créé sa propre entreprise 6 ans plus tard.

Frédéric a toujours été attiré par le travail manuel. Pourtant, ce n'est qu'à l'âge de 30 ans qu'il se décide à quitter son travail de magasinier pour se lancer dans le bâtiment.

Très rapidement, il constate que les portes se ferment du fait de son manque d'expérience : 6 années de pratique ou un diplôme de carreleur lui sont demandés. Alors, par l'intermédiaire d'un congé individuel de formation (C.I.F.), il suit une formation de 7 mois à Dijon dans un centre A.F.P.A. (Association pour la Formation Professionnelle des Adultes). À son retour avec un C.A.P. carreleur en poche, un patron l'embauche et il acquiert une bonne expérience en restant 10 ans dans la même entreprise. Mais les années passent, et la routine s'installe...

Une cliente lui demande un jour : «pourquoi ne vous installez-vous pas à votre compte ?» Et là, c'est le déclic ! Mais à partir de ce moment, Frédéric se pose de nombreuses questions, avant de faire le «grand saut».

Ses débuts sont assez difficiles : «tout était nouveau pour moi, il a fallu trouver des partenaires (banque, comptable, assurance...), apprendre la gestion

de l'emploi du temps, travailler avec des nouveaux logiciels...». Aujourd'hui, il n'a aucun regret : il aime beaucoup ce métier et le contact avec le client. Il a toujours hâte de voir le résultat final ainsi que la satisfaction des clients.

Son activité est assez diversifiée : pose de carrelage, marbre, granit en neuf ou en rénovation pour des travaux d'extérieur et d'intérieur (escalier, terrasse, salle de bain...).

Frédéric avoue que ce métier demande beaucoup de minutie, de sérieux et de professionnalisme ; mais pour lui c'est un réel plaisir de réaliser les projets de ses clients sur l'ensemble du département.

Carrelage Frédéric Jung
15 rue Charlemagne
68740 Rumersheim-le-Haut
Tél. 06 24 55 18 46
Mail : info@carrelage-jung.fr



Régiment de Marche du Tchad (RMT)

■ En 2010, la BA 132 de Meyenheim a été dissoute et remplacée par le RMT. L'ancienne «base» est désormais «le quartier Dio».

Il compte environ 1030 «Marsouins», appellation donnée aux soldats des Troupes de Marine (portant une ancre sur le béret et sur l'épaule gauche). Ils sont répartis en quatre compagnies de combat, une compagnie d'appui et une compagnie de soutien.

Si certains d'entre eux rejoignent régulièrement leurs familles dans leurs régions d'origine, beaucoup logent au régiment et construisent leur vie en Alsace, en particulier les plus jeunes. Au rythme des mutations, entre 350 et 400 familles se sont installées dans la région.

Un régiment historique...

Le RMT a été créé en juillet 1943 à partir du régiment de tirailleurs sénégalais du Tchad et d'autres petites unités ayant rallié la France Libre autour du Général Leclerc. Il s'est illustré de Koufra (en Lybie) jusqu'en Allemagne.

Sous les ordres du Colonel Dio, il forme le noyau dur de la 2^{ème} Division Blindée (DB). Il débarque en Normandie le 1^{er} août 1944, s'empare de la ville d'Alençon après de durs combats, et entre le 24 août dans Paris que l'ensemble de la 2^{ème} DB libère le lendemain. Engagé dans la campagne des Vosges, le RMT entre dans Strasbourg le 23 novembre 1944. Après la réduction de la poche de résistance de Colmar, le régiment achève son épopée le 4 mai 1945 à Berchtesgaden.

Ce régiment est le seul régiment de marche qui n'a pas été dissout à la Libération et qui est toujours en activité sous cette appellation.

... Ancré dans le présent !

Le RMT est un régiment d'infanterie de l'arme des Troupes de Marine et appartient à la 2^{ème} Brigade Blindée. Il constitue une unité hautement opérationnelle, apte à tous les types d'engagement, du combat de haute intensité contre des forces blindées par exemple, jusqu'à des opérations de maintien de la paix. Sa mission principale est le combat débarqué à partir du VBCI (véhicule blindé de combat d'infanterie), alliant mobilité, protection et puissance de feu.

Depuis sa professionnalisation en 1997, le RMT participe à l'ensemble des opérations de l'Armée de Terre partout dans le monde (Kosovo, Bosnie, Macédoine, Afghanistan, Tchad, Côte d'Ivoire, Liban...).



Les 50 ans du collège d'Ottmarsheim



Depuis sa création en 1963, de nombreux petits rumsheimois ont usé les bancs du collège d'Ottmarsheim. Au fil du temps, cet établissement a connu de nombreuses métamorphoses. En effet, il a dû faire face non seulement à l'augmentation de la population, mais aussi à des restructurations.

Un peu d'histoire

La loi de Jules Ferry du 28 mars 1882, a rendu l'enseignement du primaire obligatoire et laïc. Les enfants devaient alors suivre une scolarité à partir de 6 ans et ce jusqu'à l'âge de 13 ans. Ils validaient ce cursus grâce à l'obtention du certificat d'étude.

Depuis l'ordonnance du 6 janvier 1959, les élèves ont l'obligation d'aller à l'école jusqu'à l'âge de 16 ans. Le système scolaire a dû s'adapter à ce changement : le collège est né... et des classes de 6^{ème} ont été ouvertes. La scolarisation au collège se fait sur 4 ans, jusqu'à la classe de 3^{ème}. A la fin de ce cursus, les collégiens peuvent obtenir le diplôme national du Brevet.

La naissance du collège d'Ottmarsheim

En septembre 1961, la première classe de 6^{ème} a fonctionné dans les locaux de la mairie d'Ottmarsheim. Mais les collèges devaient accueillir les élèves de

tout un secteur. Il a donc fallu construire une structure susceptible de recevoir l'ensemble des élèves quittant le CM2 et assurer leur scolarité jusqu'en classe de 3^{ème}.

A la rentrée 1963-1964, 115 élèves ont fréquenté le collège. A cette époque, les cours étaient dispensés dans des baraques préfabriquées. Cette même année, les maires des communes d'Ottmarsheim, Bantzenheim, Blodelsheim, Chalampé, Hombourg, Niffer, Petit-Landau et Rumsheim-le-Haut se sont regroupés pour créer le SIGC (Syndicat Intercommunal de la Gestion du Collège d'Ottmarsheim). Le 18 novembre 1963, les membres du SIGC ont pris la décision de construire un collège, digne de ce nom, à Ottmarsheim. Ils ont monté un dossier et le premier bâtiment (bâtiment A) fut érigé en 1965. En 1968, le gymnase est sorti de terre. La réception des travaux a eu lieu le 12 septembre 1969, soit 5 ans après avoir posé la première pierre. Par après, les anciens murs de l'école élémentaire sont devenus le bâtiment B.

L'évolution du collège d'Ottmarsheim

De 1970 à 1985, le collège comptabilisait chaque année environ 580 élèves pour atteindre un pic de 620 élèves en 1985. Actuellement, ce sont en moyenne 480 élèves qui fréquentent le collège. Cette diminution est la conséquence de l'ouverture

du collège de Fessenheim en 2003. Les élèves de ce village, ainsi que ceux de Blodelsheim, ont quitté notre secteur.

Entre 2001 et 2011, le collège a subi un grand nombre de changements : un bâtiment a été construit pour accueillir notamment un nouveau CDI, la permanence, les bureaux de l'administration, le hall avec ses gradins, puis un second qui héberge l'actuelle cantine et ses cuisines.

D'autres parties du collège ont subi quant à elles des rénovations (la salle des professeurs, la salle de musique, la permanence, les salles de sciences, la salle «infos» et l'infirmerie).

Le 21 juin 2003, le collège d'Ottmarsheim est devenu le collège Théodore Monod.

En 2011, les casiers et le préau qui les abrite ont enfin vu le jour après des années interminables d'attente.

Depuis cet été, des travaux d'isolation ont été entrepris sur l'ensemble des bâtiments afin d'améliorer les performances énergétiques de l'établissement.

En cette fin d'année 2013, le SIGC du collège Théodore Monod a été dissout. En effet, il n'avait plus lieu d'exister, car toutes les compétences du SIGC ont été transférées ces dernières années au Conseil Général du Haut-Rhin.

Prochain chantier en vue : la rénovation du gymnase.

Samedi 12 juin 2013, journée de fête au collège Théodore Monod

Un demi-siècle d'existence, ça se fête !

Pour Mme Maier (principale du collège) et son équipe, ainsi que pour Mme Josiane Zimmermann (présidente du SIGC), il était essentiel d'organiser une grande fête pour marquer cet événement.

Le but était de réunir 2 à 3 générations et de leur faire visiter le collège d'aujourd'hui. Une libre circulation dans les locaux a permis de découvrir les lieux, mais aussi l'évolution du collège au fil du temps (à travers des photos...).

Ce fut également l'occasion de présenter aux parents, grand-parents, frères et sœurs, les différentes activités scolaires et extra-scolaires qui sont proposées aux jeunes tout au long de l'année scolaire (le journal du collège, la section théâtre, la section européenne allemand, le latin...).

De 9 h à 16 h, pas de quoi s'ennuyer : un grand nombre d'animations était inscrit au programme. Les jeunes et les moins jeunes ont pu s'affronter à travers un quizz de culture générale, une dictée inter-génération, mais aussi lors du tournoi de badminton, sans oublier la démonstration et l'initiation à l'escalade.

Les jeunes sapeurs-pompiers des différents villages, scolarisés dans cet établissement, sont intervenus à 2 reprises pour mettre en pratique quelques exercices.

Avant le repas, place au spectacle : la troupe théâtrale a présenté un sketch, mettant en scène une parodie d'une émission télévisée. Ensuite, l'ensemble des élèves et quelques professeurs se sont réunis dans

la cour pour présenter une danse collective appelée «flashmob». Pour finir et pour mettre tout le monde en appétit, la chorale a interprété quelques chansons.

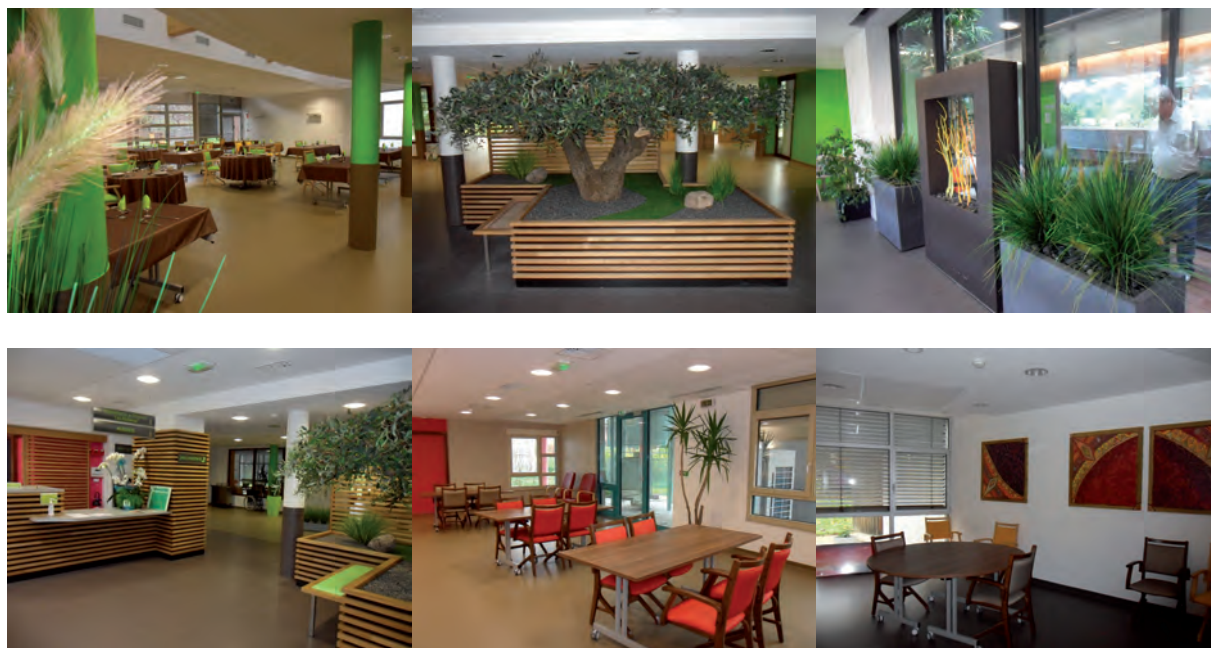
Les participants à cette journée ont été choyés, car un barbecue géant et un buffet de salades ont été préparés avec grand soin par l'équipe de l'auberge du Muhlbach (restauration scolaire).

Le collège Théodore Monod est un établissement où il fait bon vivre. Les conditions de travail y sont idéales aussi bien au niveau de la structure que de l'équipe pédagogique. De nombreuses générations seront probablement encore amenées à le fréquenter. Si nous avons un message à leur transmettre, nous pourrions reprendre les mots de Théodore Monod :

«Je leur dirais de conserver une grande curiosité de toute chose. Avoir envie d'apprendre et de savoir. D'apprendre à regarder».



Un nouveau souffle pour l'EHPAD «Les Molènes»



Les «portes ouvertes» du 15 octobre 2013, organisées dans le cadre de la semaine bleue, ont marqué un grand tournant à la maison de retraite «Les Molènes» à Bantzenheim. Notre Etablissement Hébergeant des Personnes Agées Dépendantes (EHPAD) propose, après plus de trois ans de travaux intenses sur les bâtiments existants, un environnement architectural plus adapté à la dépendance physique et psychique. Un événement marquant, un moment d'émotions, une journée chaleureuse montrent à quel point cet établissement souhaite être à la hauteur des attentes de chaque résident, famille et proche ainsi que de la réglementation en vigueur.

Notre EHPAD, même s'il est certainement aussi devenu un lieu de soins, doit rester avant tout un lieu de vie, un lieu où il fait bon habiter, exister ou tout simplement vivre. L'âge avancé, la dépendance existante et les pathologies souvent associées entraînent parfois des idées iconoclastes dans notre société de jeunesse, de beauté et de loisirs dans laquelle la réalité d'une vie n'a malheureusement plus forcément de place.

C'est pourquoi, aux Molènes, nous nous devons de rappeler les missions qui nous incombent pour le

bien-être de la personne accueillie dans notre établissement :

- 1. Mission prioritaire d'aide à la vie quotidienne :** améliorer dans la mesure du possible l'autonomie de la personne accueillie, la soutenir et l'accompagner dans les gestes de son quotidien. Le plan d'aide personnalisée qui se décline par le projet individuel de chaque résident, est élaboré aux Molènes pour permettre aux professionnels d'harmoniser leur pratique par une bonne connaissance des besoins et du niveau d'aide requis de chacune des personnes âgées.
- 2. Mission de qualité de vie quotidienne :** offrir aux résidents tous les éléments d'hôtellerie et d'accessibilité leur permettant de rendre leur vie quotidienne agréable et confortable dans le respect de leur rythme de vie, de leur intimité, et la possibilité selon leurs goûts et leurs désirs, de participer à une palette d'activités organisées pour eux.
- 3. Mission en dernier lieu de soins médicaux :** assurer par une équipe soignante certains soins médicaux et techniques prescrits par le médecin traitant en collaboration avec le médecin coordonnateur. Les limites atteintes dans la prise en charge des

soins de notre établissement, orientent le résident vers une hospitalisation temporaire, selon la lourdeur des soins à assurer dans une sécurité maximale garantie. Le soin en EHPAD ne devrait pas être un objectif en soi ; le soin a pour mission de maintenir au maximum les capacités des personnes et d'éviter qu'elles souffrent. Le soin devrait laisser une plus grande place à la vie et au plaisir et ce, à travers la qualité de la vie sociale ou individuelle proposée selon les souhaits de chacun.



C'est bien pour toutes ces bonnes raisons que l'EHPAD «Les Molènes» a choisi de se «refaire une beauté» et de donner une nouvelle apparence à ses locaux d'habitation. Mettre en conformité et améliorer la fonctionnalité de l'établissement ont été les premiers facteurs motivant des travaux d'une telle ampleur. Financés principalement par le propriétaire du bâtiment qu'est le Syndicat Mixte, regroupant les Communautés des Communes «Eclair du Rhin» et «Porte de France Rhin Sud», ces travaux viennent aujourd'hui donner un souffle nouveau majorant la prestation offerte aux personnes âgées hébergées ; ce qui en tant que professionnels nous ravit.

L'association gestionnaire, seule garante de la gestion de l'établissement et clairement autonome du Syndicat Mixte, appuie ses actions autour d'un bon fonctionnement de l'exploitation tant qualitative que budgétaire, ainsi que de la mise en œuvre des politiques sociales en vigueur. Elle se charge d'apporter la substance vive pour répondre au plus près aux exigences grandissantes.

Voilà que le constat porte aujourd'hui sur une avancée des travaux toutefois pas totalement finalisée... La phase 3 et dernière phase est cependant en bonne voie de se terminer d'ici janvier ou février prochain. Et d'ores et déjà, l'ouverture de l'entrée, de la salle à manger principale, de la salle d'activités, du salon et des bureaux administratifs montre une belle facette de ces espaces de vie. Oserions-

nous parler de réussite ? Nous vous laissons seuls juges pour apprécier ce nouveau cadre de vie...



Nous sommes en phase d'aménager notre unité de vie protégée appelée «Les Bambous» en rappel aux plantes venant agrémenter le puits de lumière engendré par la nouvelle architecture dans la zone de déambulation. En effet, créer cette unité au profit des personnes présentant des troubles cognitifs implique de proposer et de valider avec chaque famille et chaque résident, son nouvel espace collectif et privatif. C'est aussi valider avec chacun des acteurs concernés un nouveau projet de vie qui se veut stimulant et adapté.

Aménager les bureaux restants, déménager la cuisine centrale (dès finalisation des travaux), réhabiliter les locaux dans les étages pour créer une salle multi sensorielle, un «cybercafé», un espace dédié aux familles, sont encore autant d'actions à mener avant la fin des travaux aux Molènes. Nous nous devons de les mener avec motivation, courage et conviction pour apporter une touche appropriée à ce lieu de vie.

Certes, malgré quelques retards qui viennent déstabiliser ce projet novateur, nous ne pouvons pas négliger le contexte favorable dans lequel nous pouvons déjà exister et faire évoluer le projet de vie de chacun des résidents accueillis. C'est maintenant à chaque professionnel de développer ce lieu, propice à mettre en œuvre les missions prioritaires décrites de notre établissement.

Je remercie très chaleureusement tous ceux qui, de près ou de loin, contribuent à donner vie à ce projet ambitieux. Qu'ils soient professionnels, bénévoles, administrateurs, financeurs ou familles et proches, nous pouvons nous féliciter de tout l'engouement et de la force vive développés par chacun, pour venir apporter un moment de bonheur, de plaisirs partagés, d'accompagnement et de vie à nos aînés. Un grand MERCI à tous !

Que ces quelques photos puissent mettre en évidence le fruit de tous ces investissements...

La directrice, Catherine Frech

Brigade Verte

■ Initiée par le Sénateur Goetschy, à la fin des années 1980, la Brigade Verte du Haut-Rhin s'est rapidement structurée pour devenir un outil efficace au service des collectivités locales.



La loi d'amélioration de la décentralisation du 5 janvier 1988 a validé le principe des gardes champêtres intercommunaux, agents qui composent la Brigade Verte, dont l'entité juridique correspond au nom de syndicat mixte des gardes champêtres intercommunaux.

Au fil du temps, la collectivité s'est développée pour aujourd'hui totaliser un effectif d'environ 60 agents qui sont au service de 312 communes haut-rhinoises, et dont la direction départementale est basée à Soultz.

Le budget global s'élève à environ 4 millions d'euros (dont plus de 80 % de charges de personnel) et provient à part quasi-égale du Conseil Général du Haut-Rhin et des communes adhérentes au dispositif. La cotisation des communes est calculée sur les critères de superficie, du nombre d'habitants et du potentiel financier. La Région Alsace intervient à hauteur de 33 % sur les opérations d'investissement. Les missions de la Brigade Verte tournent pour la plupart autour de la notion de prévention, en corrélation avec les principales administrations de l'Etat (police, gendarmerie, pompiers...) et autres institutions locales (Conseil Général, Mairies, Communauté de Communes...).

Les gardes champêtres surveillent les espaces ruraux et veillent au respect des règlements, des arrêtés pris par les Maires dans le cadre de leurs pouvoirs de police.

Leurs principales missions et interventions sont les suivantes :

- surveillance des forêts, voiries - circulation sur chemin forestier - occupation sans autorisation du domaine public routier,
- application des règlements de police et de la circulation - circulation interdite - circulation d'un véhicule en dehors de la chaussée ou de la voie qui lui est affecté - stationnement interdit,
- police de la chasse et de la pêche,
- animaux - capture et transport à la SPA de chiens errants non identifiés - transport ou enfouissement d'animaux sauvages blessés ou tués - parcs d'animaux sans clôture suffisante - intervention pour déclaration en mairie d'un chien de 1^{ère} ou 2^{ème} catégorie,
- pollution, feux, bruits, nuisances diverses - dépôts sauvages d'immondices - production continue et prolongée de fumée propre à nuire à la tranquillité du voisinage - aboiements intempestifs de chiens,
- émission de bruits gênants par véhicule à moteur,
- construction sans permis et infraction au PLU (Plan Local d'Urbanisme).



Face à une infraction, il sera donné priorité à l'approche pédagogique, mais le garde champêtre a le pouvoir de verbaliser en cas de délit ou d'atteinte aux propriétés forestières ou rurales.

Les moyens humains et matériels

Aujourd'hui, la collectivité dénombre un effectif de

- 60 gardes champêtres
- 5 agents sous Contrat Unique d'Insertion
- 7 personnes au niveau de l'équipe administrative et de direction
- 2 techniciens affectés au service de démoustication

Sur le plan logistique, la Brigade Verte s'appuie sur une vingtaine de véhicules, de deux roues (motos & VTT), de 2 scooters des neiges et 25 chevaux mis à la disposition de la collectivité par des gardes champêtres «cavaliers».

L'intérêt d'une police de proximité intercommunale et mutualisée

C'est le maire qui donne les directives aux gardes champêtres et ces derniers lui rendent compte du travail effectué.

La gestion intercommunale permet de mettre à disposition :

- un effectif en nombre suffisant travaillant sur une amplitude horaire journalière élargie, y compris les samedis, dimanches et jours fériés,
- des équipes exerçant en tandem, donc sécurisées,
- un personnel administré par la structure intercommunale et régulièrement formé (veille juridique, gestes techniques, secourisme, conduite automobile...),
- du personnel exerçant en toute neutralité du fait de la taille de la structure.

L'intercommunalité offre le bénéfice :

- d'une gestion centralisée des demandes pour un déploiement rationnel et efficient des interventions,
- d'un travail harmonisé sur l'ensemble du territoire,
- de contacts facilités avec les institutions : État, Police, Gendarmerie, ONF (Office National des Forêts), ONCFS (Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage), ONEMA (Office National des Eaux et des Milieux Aquatiques),
- de services de surveillance de l'espace adaptés grâce à la programmation des équipes d'interventions.

Notre commune a adhéré à la Brigade Verte depuis le 1^{er} mai 2013. Le coût annuel de cette adhésion est de 4 978,90 €. La Communauté de Communes Essor du Rhin a décidé d'accorder un fond de concours de 50 % du coût de la participation aux communes adhérentes.

Dans un premier temps, la surveillance de notre commune a été confiée au poste de Soultz, s'ajoutant aux 37 communes dont il avait déjà la charge. Mais dans un souci de proximité et d'efficacité, la création d'un nouveau poste avec un effectif de 4 agents s'avérait nécessaire. Situé dans les locaux de la maison éclusière de Hirtzfelden, sur le site du centre d'initiation à la nature et à l'environnement, le personnel qui en dépend assure la surveillance des 19 communes situées le long de la bande rhénane (de Chalampé à Obersaasheim), ainsi qu'en bordure de l'Ill (d'Ensisheim à Niederhergheim).

Syndicat mixte des gardes champêtres intercommunaux
Château Waldner de Freundstein
92, rue du Maréchal de Lattre de Tassigny - 68360 SOULTZ
Téléphone 03 89 74 84 04 - Fax 03 89 74 66 79
courriel : contact@brigade-verte.fr

État civil

NAISSANCE 2012

- Élora Rohm, née le 10 décembre 2012, de Raoul Rohm et de Sylvie Litzler

NAISSANCES 2013

- Pablo Walter, né le 2 janvier 2013, de Sébastien Walter et de Laetitia Bienvenu
- Louis Brender Lemoine, né le 3 février 2013, de David Brender et de Audrey Lemoine
- Sasha Lehmann, née le 5 février 2013, de Thomas Lehmann et de Sabrina Tedjiza
- Adèle Nebel, née le 1^{er} mars 2013, de Laurent Nebel et de Anne Behe
- Timéo Hélot Milone, né le 3 mai 2013, de Alexandre Milone et de Cindy Hélot
- Élyne Meyer, née le 15 mai 2013, de Michaël Meyer et de Isabelle Minoux
- Owen Mazurek, né le 20 mai 2013, de David Mazurek et de Séverine Schelcher
- Éva Stoelben, née le 2 août 2013, de Cédric Stoelben et de Angélique Grosheny
- Nathan Da Costa, né le 18 septembre 2013, de Michaël Da Costa et de Christelle Hermann
- Dimitri Jecker, né le 19 septembre 2013, de Lionel Jecker et de Karine Guillotte
- Maxine Coupé, née le 8 octobre 2013, de Sébastien Coupé et de Séverine Masson
- Ewan Rohrbacher, né le 19 octobre 2013, de William Rohrbacher et de Carole Stoessel
- Hugo Furling, né le 26 novembre 2013, de Olivier Rémy Furling et de Christelle Didier

MARIAGES 2013

7 juin 2013

Marc Kannengieser et Annie Bedez



15 juin 2013

Patrick Helwig et Fabienne Klein



13 juillet 2013

Caroline Marquardt et Marc Behra



24 août 2013

Fanny Onimus et Nicolas Lainé

26 octobre 2013

Sylvie Fritschy et Patrice Meyer



DÉCÈS 2012

- Guy Rouzeau 20 décembre 2012

DÉCÈS 2013

- Suzanne Gaire 24 juin 2013
- Véronique Ajerage 23 octobre 2013
- Augusta Walter 5 novembre 2013

Anniversaires

ANNIVERSAIRES À HONORER EN 2014

90	Marie Maeder	09/01/24
90	Maria Schutz	18/01/24
85	Irène Ribstein	29/01/29
75	Solange Goetz	15/03/39
75	François Maurer	17/03/39
80	Joseph Goetz	19/03/34
75	Jean Pierre Richert	23/03/39
75	Albert Minet	08/04/39
80	Louis Metzger	01/06/34
75	François Schoenauer	18/07/39
100	Georgette Kessler	07/08/14
80	Monique Metzger	15/08/34
90	Anne Grotzinger	14/10/24
80	Claude Gaire	25/10/34
80	Mélanie Litty	06/11/34
85	Hedwig Reithinger	09/11/29
75	Liliane Groux	30/11/39
80	Jacqueline Goetz	06/12/34
90	Charles Brun	29/12/24

NOCES D'OR À HONORER EN 2014

Alfred et Hélène Adam	03/04/64
Paul et Marie-Hélène Hueber	08/05/64
Clovis et Gabrielle Kannengieser	24/07/64
Raymond et Marthe Stroebe	24/07/64
Helmut et Barbara Metz	08/08/64
Jean-Pierre et Marie Hélène Muesser	04/09/64

Nos petits moustiques en couleur



■ Sortie au Vivarium du Moulin à Lautenbach-Zell



■ Spectacle devant les parents

■ Cycle notation



■ Visite de la gendarmerie



■ Escalade

■ Cycle golf



■ Carnaval

